

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد  
+080.0441 090900 09120.781 1100.1  
UNIVERSITÉ DE TLEMCCEN



## Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Mémoire de master en **littérature et civilisation**

### *Intitulé*

L'omniprésence de la peur dans  
*le voile de la peur*  
de Samia Shariff

Présenté par :

- ✎ BENTOUT Sara.
- ✎ BENMOSTEFA Chaimaa.

Sous la direction de :

- KALAI Leïla

### Membres du jury :

Mme.....

Université Tlemcen

Président(e)

Mme **KALAI Leïla**

Université Tlemcen

Encadrante

Mr.....

Université Tlemcen

Examineur.trice

Année universitaire 2022-2023

# Table des matières

**Remerciements**

**Dédicaces**

<b>Introduction</b>	1
<b>Chapitre I : De l'auteure à l'œuvre.</b>	6
I. La biographie de l'écrivaine :	7
II. L'histoire du roman :	8
III Étude paratextuelle de l'œuvre:	12
1-Définition du paratexte:	12
2- Le paratexte selon Gérard Genette:	12
3. L'étude de la couverture :	15
3.1. La première de couverture :	15
3.2.L'illustration de la première de couverture :	16
4. La titrologie:	19
4.2. Les cinq types de titres :	21
4.3.L'analyse du titre dans le roman :	22
5. La préface :	23
6.L'avertissement :	24
7. Les intertitres :	24
8. Le genre du roman:	27
8.1. Un récit autobiographique:	27
<b>Chapitre II : Etude narratologique de l'œuvre</b>	29
I. la narratologie :	30
1 .Le récit :	30

2. La narration :	30
3. L'histoire :	30
II. L'étude de l'espace et le temps :	31
1. La définition de l'espace :	31
1.1.L'espace chaotique :	31
1.2.L'espace de la grande évasion :	32
2. La définition du temps :	32
<b>III. Définition étymologique du mot personnage :</b>	<b>37</b>
IV. Le personnage dans la perspective de A . j .Greimas :	37
1 . Les rôles actantiels :	38
2. L'acteur :	39
3. Acteur /actant	39
4. Le programme narratif :	39
4.1. La manipulation :	39
4.2. La compétence :	40
4.3. La performance :	40
4.4.La sanction :	40
5. Le rôle thématique	40
VI. L'analyse des personnages dans le roman :	42
<b>Chapitre III : Etude thématique de l'œuvre</b>	<b>44</b>
I. Analyse thématique:	45
II. Définition du mot thème :	45
III. Les thèmes dominants dans le voile de la peur:	45
1.La femme:	46
2.La peur:	47

3.La violence:	50
4. La liberté:	53
5. La révolte:	55
6. La résistance :	56
7. Le thème du voile: ( la religion):	57
<b>Conclusion</b>	<b>58</b>

## **Bibliographie**

## *Remerciements*

*Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté de terminer ce mémoire.*

*Nous tenons à remercier en particulier notre directrice de mémoire Madame “Kalai Leïla” pour sa compréhension, son aide, sa patience, ses conseils, et sa disponibilité et surtout sa confiance en nous. Merci infiniment à vous Madame.*

*Nos remerciements aux membres des jurys qui ont bien voulu accepter de juger ce travail.*

*Nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.*

*Un grand Merci pour vous tous*

## Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à:*

*Mon cher papa, je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour, je sais que tu es fier de moi et que tu m'aimes beaucoup, et moi aussi je t'aime beaucoup.*

*Ma très chère Mama, qui a fait plus qu'une mère puisse faire pour que ces quatre filles suivent le bon chemin dans leurs vies et leurs études, je t'aime beaucoup Mama, tu es ma vie.*

*Mon frère " Youcef", qui m'a donné le courage et qui m'a accompagné dans tous les moments défficles, je vous dédie avec tous mes vœux de réussite, de santé, et de bonheur avec ta femme Asma et tes enfants " Ayoub" et" Amira" que j'aime beaucoup.*

*Mes sœurs "yousra", "Sihem", et "chérifa", j'ai pas les mots pour exprimer l'amour que je porte pour vous. Merci pour votre aides, et votre soutiens. Je vous aime infiniment. Son oublier son binôme "chaimaa" pour son aide et son soutien de préparer ce mémoire.*

*Sara*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce travail à mon cher père pour son soutien, son affection, la confiance qu'il m'a accordée, et l'âme de ma mère, que Dieu ait pitié de son âme , à ma seul frère que j'aime « Salah » et aussi à mes grands-mères et Mon oncle et sa femme Aïcha aussi, qui était comme une grande sœur dans n'importe quelle situation, et je l'aimais tellement et à mes oncles et mes tantes*

*À tous les cousins et les voisins et les amis que j'ai connu jusqu'à maintenant que dieu leurs donne une longue et joyeuse vie .....*

*Merci pour leurs amours et leurs encouragements, et à Mme Kelai mon directeur de recherche, qui m'a fait l'honneur de diriger mon mémoire , sans oublier mon binôme Sara pour son soutien moral , et sa compréhension tout a long de ce projet .*

*Merci infiniment*

*Chaimaa*

# **Introduction**



La littérature maghrébine d'expression française est apparue dans les années 20 du siècle, qui est née sous la colonisation française dans les trois pays du Maghreb, L'Algérie, le Maroc, et la Tunisie. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les écrivains maghrébins écrivent pour d'abord sauvegarder le patrimoine et l'identité de leur peuple, et ensuite lutter contre le colonisateur. Nous citons parmi eux des auteurs algériennes comme Mouloud Feraoun, Mohamed Dib, Assia Djébar..., et d'autres qui ont enrichi la littérature algérienne de la langue française, en mettant leurs plumes au service de la cause nationale pour l'indépendance du pays.

Dans les années qui suivirent l'indépendance, en particulier les années 70, une génération de grand nombre de femmes présentes sur la scène littéraire qui ont bravé l'interdit pour faire entendre leurs voix malgré les traditions, cette littérature féminine confie que la femme écrivaine n'a jamais été absente et les écrits féminins ont pour but de rechercher la liberté et affirmer l'identité. Ainsi, les écrivaines maghrébines ont pris la parole dans ce Maghreb, elles ont dénoncé la condition de la femme dans la société arabo-musulmane en transgressant les tabous. Donc, l'écriture féminine a été nécessaire et obligatoire, elle a été un complément pour la littérature maghrébine car les femmes ont dit ce que les hommes ne peuvent pas dire à leurs place .

L'histoires de la littérature féminine en Algérie a été portée par de nombreuses écrivaines qui la marquèrent sur tous les plans et les genres romanesques à commencer par l'une des auteures algériennes Assia Djébar , Taos Amrouch, Malika Mokkadem ...

Notre travail de recherche s'intitule *L'omniprésence de la peur dans le voile de la peur* de Samia Sharif .Dans cette perspective, notre contribution consiste à démontrer comment l'écriture a permis à notre écrivaine de dévoiler ses souffrances. Elle a montré dans ce roman le combat de sa vie pour retrouver sa liberté, elle a utilisée la peur comme un moyen pour transmettre sa souffrance au lecteur.

Dans *le voile de la peur*, un premier récit de Samia Shariff , est publié en 2006 chez JCL et vendu à un demi-million d'exemplaires. Cette écrivaine algérienne dont son nom est un pseudonyme est née en 1959 en France dans une riche famille algérienne.

Outre que l'écriture Samia Shariff est une artiste peintre, elle est aussi une conférencière. Samia est connue par son coffret intitulé le coffret de la Délivrance édité chez JCL en 2013. Ce coffret contient deux romans : le premier est un roman purement autobiographique intitulé le voile de la peur, et le deuxième s'intitule les femmes de la honte publié en 2009.

*Le voile de la peur* est un roman autobiographique de l'écrivaine algérienne Samia Shariff .le roman autobiographique est un genre omniprésent dans la littérature française et notamment dans la littérature maghrébine où il a connu un énorme succès sous la plume des figures féminines ,Ces femmes ont pris leur plume pour dévoiler certains aspects de leur vie personnelle et même pour exprimer leur souffrance et crier leur douleur au monde entier .

Dans le livre *le voile de la peur* Samia Shariff raconte son histoire bouleversante , Troisième enfant de parents algériens , Samia n'est pas la bienvenue dans cette riche famille " musulmane" ou plutôt conservatrice où la naissance d'une fille est considérée comme une " véritable punition d'Allah". Totalelement dominée par son père , honnie par une mère elle- même victime consentante de la tradition, mariée de force à 16 ans à un intégriste violent et vicieux qu'elle ne connaît pas , elle mettra au monde six enfants dans une atmosphère sursaturée de chantage et de peur , afin de soustraire sa progéniture, surtout ses deux filles , à cette culture misogyne , Samia tente l'impossible pour fuir une Algérie déjà sanglante où la femme étouffe dans un inconcevable système de pensée qui lui refuse le moindre droit, même celui d'aimer et de vouloir vivre en paix .le voile de la peur un livre d'une extreme violence qui nous claque à la figure comme une gifle qui résonne encore longtemps dans notre mémoire. Samia Shariff témoigne ici de sa condition de fille puis de femme en Algérie dans les années 70 , même vivant en France, elle doit se plier au rôle de parfaite femme musulmane.

Dans le thème de *L' omniprésence de la peur* , le protagoniste constitue l'axe central de notre étude , la protagoniste a vécu plusieurs scènes, circonstances et

expériences douloureuses et parfois tragiques qui ont causé chez elle des sentiments de la peur et d'insécurité.

Une lecture laborieuse, mais aussi sensible car le roman nous a fait réagir et donner une matière à penser, tout en nous menant à formuler la problématique suivante:

**Comment Samia Shariff a pu présenter les sentiments de la peur dans tout son roman?**

Autrement dit : **comment la peur est présentée dans le vécu de notre personnage principale?**

Nous cherchons à travers cette problématique à révéler comment est représenté littérairement le sentiment de la peur.

Pour répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

**La peur serait-elle présentée par la narration de scènes de violence, menaces et injures qui sont citées dans le roman.**

**La peur serait-elle représentée dans ce roman par la souffrance de la femme dans la société algérienne.**

Notre objectif se présente comme suit, nous comptons nous pencher sur notre roman, à travers l'analyse des faits, des événements des personnages du roman, afin de pouvoir déceler les représentations et les manifestations de la peur dans ce roman. Et aussi de savoir dans quelle mesure la peur indique la souffrance de la femme algérienne dans la société.

Notre travail de recherche sera l'occasion d'une analyse profonde qui se compose de trois chapitres:

Nous allons consacrer le premier chapitre à la présentation de l'auteure et du corpus et une analyse para textuelle du roman (l'extérieur et l'intérieur du livre ).

Le deuxième chapitre sera une étude narratologique du roman (l'espace , le temps , et une analyse des personnages).

Dans le troisième chapitre intitulé “ L'étude thématique”. nous extrairons tous les thèmes capitaux qui se trouvent dans le roman (la femme, la peur, la violence, la révolte, la résistance, le voile ...)

Nous terminerons notre travail par une conclusion qui synthétisera les points essentiels que nous aurons traités et les réponses auxquelles nous serons parvenues.

# **Chapitre I**

**De l'auteure à l'œuvre.**

Dans ce premier chapitre, nous allons faire une présentation de l'auteur pour comprendre le contexte de l'œuvre et pour pouvoir l'analyser, ensuite nous passerons à la présentation du corpus et le résumer de l'histoire. À la fin du chapitre nous aborderons l'analyse para textuelle du roman c'est-à-dire nous analysons tous les éléments qui entourent le texte.

### **I. La biographie de l'écrivaine :**

Samia Shariff est née en France. Elle est issue d'une famille d'origine algérienne dont le père était un homme d'affaires prospère et respecté. Très tôt dans sa vie, Samia a pris conscience qu'elle vivait dans un milieu comme le sien, apparemment très collé à certains principes religieux, ressemblant bien davantage à un handicap qu'à un atout. Elle n'est pas encore sortie de l'adolescence qu'on la marie contre son gré à un homme beaucoup plus âgé qu'elle. Sa vie, qui était déjà un réel purgatoire dans sa propre famille, devient alors un véritable enfer qui dure plusieurs années. Malgré cette prison construite autour d'elle, Samia, avec ses maigres moyens, parvient tout de même à force de ténacité et de courage à s'affranchir et à prendre des décisions qui vont transformer son destin.

C'est ainsi qu'en novembre 2001, avec ses cinq enfants, elle traverse l'Atlantique et trouve refuge au Canada, où elle peut enfin commencer une véritable vie de mère et de femme. Aujourd'hui, dans son pays d'adoption, elle coule des jours heureux dans la paix et le calme. Et cette distance qui la sépare désormais de son passé l'a conduite tout naturellement à se raconter en 2006 dans *Le Voile de la peur*. Trois ans plus tard, madame Shariff fait le point sur sa nouvelle vie dans un ouvrage paru à la fin de l'été 2009, intitulé *Les Femmes de la honte*, où heureuse d'être enfin délivrée de la peur qui l'étouffait, Samia Shariff se sent en dette et épouse la cause des femmes répudiées en Egypte. Les écrivains utilisent l'écriture comme un moyen d'expression et de dévoilement afin de libérer, d'échapper à leurs conditions sociales mais aussi pour un but précis c'est d'encourager d'autres femmes condamnées par les pensées patriarcales à se libérer et d'être elles-mêmes sans avoir peur.

Samia Shariff est une militante pour les droits de la femme, une écrivaine qui a pris L'écriture comme refuge après son installation au Canada. Son premier livre vendu à plus d'un demi-million d'exemplaire un chiffre énormément grand pour un premier roman, ce Témoignage qui a pris sa place dans très peu de temps.

Son premier objectif est de raconter ses souffrances pour donner courage à celles qui Croient que la liberté ne restera qu'un rêve :

*« Avec ces livres je voulais dénoncer a quel point pouvait une femme peut souffrir, et je voulais Dénoncer ce que mes parents m'ont fait endurer durant toute ma vie et je voulais faire prendre conscience aux Gens d'ici, les femmes surtout, de la chance qu'elles ont de ne jamais connaitre ça»<sup>1</sup>*

## **II. L'histoire du roman :**

C'est l'histoire d'une jeune femme algérienne qui née et élevée en France avec ses parents algériens. Ceux-ci sont musulmans radicaux, et pour eux avoir une fille est une réelle malédiction..

Pendant son enfance, Samia endura énormément d'abus de ses parents .Ses souvenirs d'enfance dévoilent très peu de moment de bonheur. Elle reçoit seulement un cadeau pendant toute son enfance, un nounours très spécial que son père lui offrit. Samia avait une amie unique Amina qu'elle aimait de tout son cœur. Ce nounours et cette amie précieuse, on les lui enleva plus tard. La mère de Samia, elle aussi , endura beaucoup d'abus .À plusieurs reprises , Samia observa son père abuser sa mère , née dans une famille dont le père était le tout -puissant et où les hommes régnaient. Samia était une jeune fille soumise à l'oppression à cause de son sexe. Une femme étant un grand déshonneur à la famille, les parents de Samia ne la laissaient pas l'oublier. Ils partageaient cette honte avec leur fille tous les jours. Quand Samia était adolescente, sa famille décida de déménager en Algérie pour l'élever dans un milieu intégriste.

---

<sup>1</sup> Shariff Samia .interview consulté sur <https://www.com/watch?v=SiD0GXMfsQ>

Samia est une femme qui a été victime d'oppression pendant longtemps dans sa vie .Elle a subi un abus incompréhensible. Sa situation ne lui permettant pas d'être un individu libre , d'exister et de se transcender. Plusieurs facteurs jouent dans cette enfance tragique, sa relation avec ses parents, son premier mariage forcé et les valeurs oppressives de la culture fondamentaliste Islamique.

La situation de Samia empira en Algérie, elle devient une esclave et ne peut pas du tout sortir de la maison. Son père l'envoie à l'école française, et elle adore l'école. C'est le seule moment de la journée où elle est heureuse car elle peut socialiser avec les autres filles de son âge. Chez elle, on ne lui permet pas de recevoir des amies. Aussi, Samia est une jeune fille qui démontre une certaine curiosité, et elle aime apprendre. Malheureusement, à l'âge de 15 ans Samia doit quitter ses études afin de se marier.

Son future époux, Abdel est un homme algérien qui habite en France et il est beaucoup plus âgé que Samia. Suite à la nouvelle qu'elle sera mariée de force .Samia fait une grande dépression et subit des crises de nervosité.

Après son mariage, Samia redéménage en France dans une grande maison avec son nouveau mari. Elle apprend très vite qu'Abdel est un homme très violent, Il bat et viole constamment Samia. .

Lors de sa première grossesse, la violence d'Abdel augmente et Samia songe souvent à la mort. À l'âge de 16 ans, Samia donne naissance à un fils Amir. Dès la naissance d'Amir, Samia adore son fils et démontre un amour maternel envers lui. Tristement, la mère de Samia lui enleva Amir car elle ne croyait pas Samia puisse s'en occuper elle-même. Elle ne lui faisait pas confiance. Même si Samia est déprimée et malheureuse sans Amir, sa mère continue à lui lancer des insultes et à être méchante envers elle.

Plus tard, Samia donne naissance à deux filles Norah et Mélissa . Ses filles lui apportant beaucoup de joie, mais son fils lui manque toujours. Elle déteste Abdel. Il



continue de la battre devant ses filles ,forcée de redéménager en Algérie, Samia se console en songeant à une réconciliation avec Amir

En rentrant en Algérie, Samia réalise immédiatement que les conditions ont empiré pour les femmes. De plus en plus de femmes se voilent et le terrorisme est de plus en plus fréquent. Ce retour en Algérie apporte beaucoup de malheur à Samia, Norah, et Mélissa. Abdel continue à battre Samia. Elle ne peut pas plaire à Abdel et il devient de plus en plus violent. Il essaie même de mettre le feu à la maison afin de tuer Samia , Norah et Mélissa. Elle essaie de fuir l'Algérie afin de retourner en France avec ses filles, mais ne réussit pas. Abdel finit par répudier Samia. Le père de Samia la supplie de retrouver son mari et de le convaincre qu'elle désire une réconciliation .

Suite à leur séparation, Samia rencontre un homme militaire Hussein, les parents de Samia apprennent que Samia fréquente un autre homme et ils enferment Samia et ses deux filles dans une petite salle où l'on garde de la nourriture. Tout les jours , Samia et ses filles se font battre. Après deux semaines , les trois réussissent à s'évader. Elle se rendent chez l'amie de Samia et contactent Hussein. Il est heureux d'entendre des nouvelles de Samia et ses filles. Les deux continuent à se parler en cachette et Samia devient amoureuse d'Hussein. Avec l'aide d'Hussein et de Norah, Samia obtient le divorce et elle épouse Hussein.

Suite au mariage, Samia donne naissance à trois filles. Toute la famille vit dans la peur tous les jours. Ils reçoivent des menaces de la part des frères de Samia. Après quelques années, Hussein perd intérêt dans sa femme et il commence à fréquenter une autre femme. Finalement, Samia n'en peut plus. Avec l'aide d'Hussein ,elle réussit à obtenir des passeports afin de quitter l'Algérie et de retourner en France avec ses cinq enfants.

En arrivant en France, Samia vit dans la pauvreté avec ses enfants. La vie est très difficile. Samia aimerait quitter la France et se rendre au Québec car elle croit que les conditions de vie seront meilleures au Canada. Après plusieurs démarches, elle réussit

à obtenir des Faux passeports et à se rendre au Québec, elle est ravie de devenir citoyen canadien et de vivre librement.

Samia est une femme ambitieuse, elle n'a pas accepté l'oppression des femmes l'ambition et sa conscience l'ont conduite à la libération. Elle ne voulait pas ses élèves ses enfants avec les mêmes valeurs oppressives que ses parents qui n'arrêtaient pas de lui dire qu'elle n'est pas digne craignant que leur fille ne prenne de mauvaises habitudes française.

Dans le dernier chapitre de roman intitulé ma seconde naissance, la narratrice raconte sa nouvelle vie avec ses enfants au Canada et comment ils sont devenus Canadiens.

*«Le 10 octobre fut le jour de ma seconde naissance et il restera gravé dans ma mémoire à tout jamais ! (...) Bienvenue au Canada ! .... »<sup>2</sup>*

Pour Samia sa vraie vie commence au Canada le pays où elle s'est trouvée en fin libre de toute autorité masculine.

---

<sup>2</sup> Ibid le voile de la peur page 318 .

<sup>3</sup> A thesis submitted to them Faculty of Graduate studies of the university of Manitoba Chapitre III : le voile de la peur de Samia Shariff : les difficultés de l'immigration.

### III Étude paratextuelle de l'œuvre:

#### 1-Définition du paratexte:

*“ Étymologiquement et lorsque nous parlons du terme paratexte qui se compose de préfixe para “ à coté” et du texte , au latin tex tus formé sur le verbe texere qui signifie “ tisser”.”<sup>3</sup>*

Le dictionnaire de littérature présente la définition suivante du paratexte:

*“ le prétexte que l'on appelle aussi paratexte , désigne aujourd'hui l'ensemble des dispositifs qui entourent un texte publié , en ce compris les signes typographiques et infographiques qui le constituent . Cette catégorie comprend donc les titres , Les sous titres , préface , dédicaces, exergues, postfaces , notes, infranationale...Commentaire de tous ordres mais aussi illustrations et choix typographiques. tous les signes et signaux pouvant être le fait de l'auteur ou de l'éditeur voir du diffuseur. Elle matérialise l'usage social du texte dont elle oriente la réception”<sup>4</sup>*

Autrement dit le paratexte c'est le message scriptovisuel du texte qui peut être donné soit par l'auteur de l'œuvre soit par d'autres écrivains. C'est toutes les informations qui sont autour du texte.

#### 2- Le paratexte selon Gérard Genette:

Pour Gérard Genette , la notion de paratextualité représente le lien que la texte entretient avec les éléments qui entourent ; titre , sous titre, le préface , la première

---

<sup>3</sup> Dictionnaire des termes littéraire e. La paratextualité .Dans dictionnaire en ligne .consulte le ( 20 juin 2022). Sur <http://w.w.w. ats-group.net/dictionnaires/dictionnaire-termes-littéraires>.

<sup>4</sup> PAUL, Aron,DENNIS SAINT-Jacques, ALAIN VIALA, le dictionnaire du littéraire, paris, Quadrige,2004,P449.

page de couverture , la quatrième page de couverture , ...etc. elle est le deuxième type des relations transsexuelles , Gérard Genette l'a expliquée dans son œuvre palimpsestes:

*« le texte proprement dit entretient avec ce qu'on ne peut guère nommer que son paratexte: titre , sous-titre , intertitres , préface , postface, avertissements , avant-propos, ...etc., notes marginales , terminales , épigraphe, illustrations , prière d'insérer bande, Jacquette, et bien d'autres types de signaux accessoires (...) »<sup>5</sup>*

Quand nous prenons un livre à la main, nous cherchons d'abord les éléments qui l'entourent : cet ensemble construit le paratexte , Genette le définit de la manière suivante:

Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou (...) d'un vestibule qui offre à tout un chacun la Possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin.<sup>6</sup>

Cependant, le paratexte indique cet ensemble explicite autour du texte et qui ne fait pas partie de ce dernier, et nous permet d'analyser les données fournies du roman plus profondément par le biais de ses deux composants : le prétexte et l'épitéxte .

Le péritexte : est relatif à l'espace " une catégorie spatiale " tout en l'occupant Genette a dit :

*"que l'on peut situer par rapport à celui du texte lui-même : autour du texte , dans l'espace du même volume..."<sup>7</sup>*

---

<sup>5</sup> GENETTE, Gérard , Palimpsestes. P10.

<sup>6</sup> GENETTE Gérard, Seuil, Ed Seuil, paris, 1987.p7

<sup>7</sup> Ibid.p11

Quand à l'épitéxte il tourne aussi autour du texte , mais à partir d'un intervalle , à titre d'exemple les supports médiatiques ( interview , entretien , colloque ) ou des supports privées et intimes tels les correspondances et les journaux intimes :

Tous les messages qui se situent, au moins à l'origine , à l'extérieur du livre : généralement sur un support médiatique ( interviews , entretiens) , ou sous le couvert d'une communication privée ( correspondances , journaux intimes, et autres.<sup>8</sup>

Genette a donné deux types de paratexte dont nous pouvons parler : le paratexte éditorial et le paratexte auctorial.

Le paratexte auctorial c'est quand l'auteur assume la responsabilité de tous, et le paratexte éditorial comme son nom l'indiquent est l'Assomption de la maison d'édition : "sous la responsabilité directe et principale ( mais non exclusive ) de l'éditeur , ou peut-être , plus abstraitement mais plus exactement de l'édition..."<sup>9</sup>

En somme, notre corpus possède autant d'éléments paratextuels par lesquels nous pouvons l'exploiter avant de passer à l'acte de la lecture comme : la première page de couverture, le titre, la quatrième page de couverture ...

Donc, nous pouvons établir une analyse plus approfondie de notre corpus à partir de ces accompagnements, Au prélude, nous allons nous intéresser à la première de couverture.

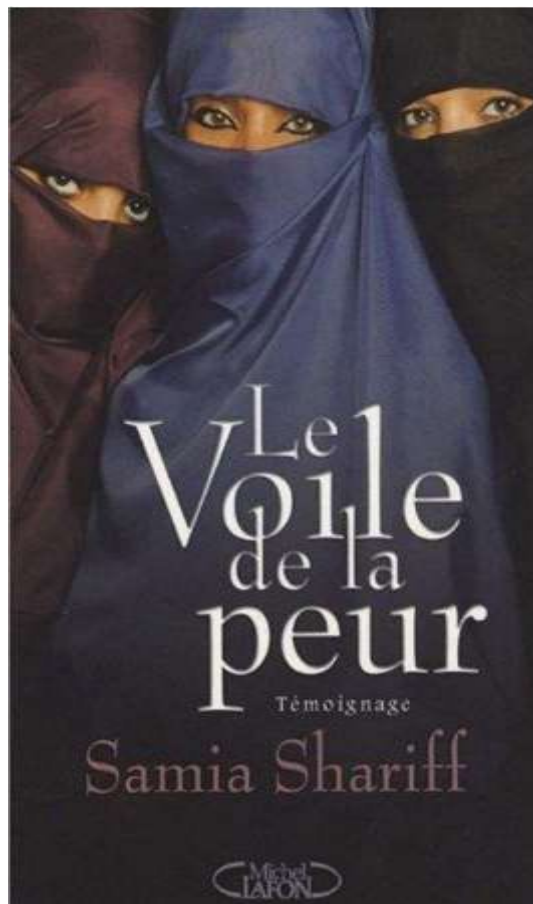
---

<sup>8</sup> Ibid.p11

<sup>9</sup> Ibid.p11

### 3. L'étude de la couverture :

#### 3.1. La première de couverture :



La première de couverture d'une œuvre est une vitrine primordial pour donner envie au lecteur de l'ouvrir , Elle fournit généralement les premières informations sur le roman , nous trouvons : le titre , le nom de l'auteur , et l'illustration ( image) , dans les autres livres , nous pouvons trouver également l'éditeur la collection , le genre de livre et le public à qui s'adresse le livre.

La première de couverture éveille la curiosité du lecteur grâce à toutes les informations qu'on trouve le lecteur commence à imaginer l'histoire du livre et formule

des hypothèses , donc c'est le premier contact du lecteur avec le livre , on peut dire que la première de couverture est la carte d'identité d'un ouvrage .

### **3.2.L'illustration de la première de couverture :**

La première de couverture qui est la première page du livre , sert à attirer l'attention du lecteur et orienter sa lecture , elle nous donne une idée très forte de ce que notre corpus veut nous dévoiler. On voit dans cette page le titre de l'œuvre , le sous-titre, le nom de l'auteur , le nom de l'édition , et son logo.

Dans la première de couverture de notre corpus , on remarque le nom de l'auteur .

#### **Le nom de l'auteur:**

Nous ne pouvons pas imaginer lire une œuvre littéraire sans connaître l'identifié de son auteur , si ce dernier est connu dans le milieu littéraire , son nom aura une influence sur les lecteurs , et ses travaux seront mieux accueillis par le public . Samia SHARIFF est le nom de l'auteur de notre corpus , il est écrit en rose et se trouve en bas de la première de couverture , placé après le titre , Samia utilise son vrai nom dans le roman .

Nous retrouvons aussi le titre du roman “ *le voile de la peur*” en caractère de police plus imposant et en blanc , en bas de la couverture à droite , c'est la collection “ Michel LAFFON” qui est mentionnée.

Pour l'image dans la couverture on voit trois femmes intégralement voilées sauf leurs yeux , la femme qui est au milieu de la couverture c'est le personnage principale du roman qui est l'auteur Samia Shariff , à sa droite sa grande fille qui s'appelle “ Norah” ,et à sa gauche la petite “Mélissa” . En effet, ces trois femmes vêtues d'un voile dont la couleur est différente a un sens important . Pour la maman la couleur de voile est bleue qui représente la couleur de l'espoir , du ciel , de la mer et des océans que traverse constamment la mère torturée par cette envie de s'évader et de tout laisser derrière elle.

D'ailleurs, selon le dictionnaire des symboles :

*« La couleur bleue est la plus profonde des couleurs , le regard s'y enfonce sans rencontrer d'obstacle et s'y perd à l'infini, comme devant une perpétuelle dérobade de la couleur. Le bleu est la plus immatérielle des couleurs : la nature ne le présente généralement que fait de transparence, c'est-à-dire de vide accumulé, vide de l'air, vide de l'eau ,et vide du cristal ou du diamant .le vide est exact , pur et froid. Le bleu est le plus froid des couleurs, et dans sa valeur absolue la plus pure, hors le vide total du blanc neutre ».*<sup>10</sup>

La symbolique du bleu dans cette citation , nous renvoie au vécu de l'auteure dont le vide est représenté par une forme de solitude plurielle : celle que lui impose sa famille dès son enfance puisqu'elle subit le plus violent des rejets , le vide affectif dans lequel son mari la plonge , le vide intellectuel que ses parents lui imposent puisqu'elle est privée d'instruction dès l'âge de dix-huit ans. Le symbolique du bleu, nous renvoie aussi la personnalité de Samia qui est tellement transparente et naturelle, le bleu pourrait également signifier l'espoir, la liberté, le bonheur, et l'amour.

Norah et Mélissa , quant à elles , portent des couleurs sombres et tristes qui sont le noir et le bordeaux qui signifient la peur , la souffrance , et le danger , ce sont les sentiments qu'elles avaient endurés tout au long de cette histoire , Norah est en noir, selon le dictionnaire des symboles:

*« Comme contre-couleur du blanc, le noir est son égal en valeur absolue. Comme le Blanc, il peut se situer aux deux extrémités de la gamme chromatique, en tant que limite des couleurs chaudes comme des couleurs froides, selon sa matité ou sa brillance, il devient alors l'absence ou la somme des couleurs, leur négation ou leur synthèse. Symboliquement il est le plus souvent entendu sous son aspect froid, négatif. Contre-couleur de toute couleur, il est associé originel. En ce sens, il rappelle la signification du blanc neutre , du blanc vide, et sert*

---

<sup>10</sup> CHEVALIER, Jean, CHEERBRANT.Alain, Dictionnaires des symboles , p.129.



*de support à des représentations symboliques analogue, telles que les chevaux de la mort, Tantôt bancs, Tantôt noirs ».<sup>11</sup>*

À travers cette citation, nous pouvons dire que la symbolique du noir montre que Norah est une fille courageuse, froide, forte. En effet, Norah est un personnage qui a ce côté sombre de la personnalité, car à travers le roman, nous remarquons qu'elle est parvenue à cacher et supporter les actes immoraux de son père et des réalités atroces à un âge très jeune.

Voici des extraits dans le roman qui nous montre la personnalité de Norah : *”je suis encore sous le choc de la surprise, car je croyais notre fuite impossible. Je suis frappée par la détermination de ta voix et...”* ( Norah pour sa mère page 175). *« Elle s’interrompt quelques secondes à perdre et que ton plan me semble réalisable, tu peux compter sur moi ».*( page 175). Ces extraits nous montre le courage de Norah et à quel point elle prend l’initiative de pousser sa mère à agir, elle n’a peur de rien et n’hésite jamais à prendre le risque. Le noir de Norah pourrait renvoyer à sa force de caractère et sa capacité pour protéger sa mère, Ça sera le cas tout au long du récit autobiographique de Samia Shariff.

Et la petite fille Mélissa qui porte un voile bordeaux .Selon le dictionnaire des symboles:

*« Le rouge sombre, tout au contraire est nocturne, femelle, secret et à la limite , centripète: il représente non l’expression, mais le mystère de la vie, l’un entraîne, encourage provoque, c’est le rouge des drapeaux , des enseignes, des affiches et emballages publicitaires, et l’autre alerte, retient , incite à la vigilance et à la limite, inquiète ».<sup>12</sup>*

Mélissa est complètement différente de sa sœur Norah, La couleur bordeaux semblerait qu’elle incarne parfaitement le personnage pétrifié par l’angoisse, par la peur en étant d’ailleurs incapable d’apporter des solutions ou d’accepter facilement celles

<sup>11</sup> CHEVALIER . Jean, Idem.p.125.

<sup>12</sup> CHEVALIER. Jean, Idem, p.831.

qu'on lui propose. Le rouge nous montre aussi le sentiment de danger et de menace qu'elle ressent tout le temps et devant lequel elle demeure vigilante et surtout impuissante.

À travers le roman, nous remarquons que Mélissa est une fille fragile , sensible , silencieuse, et tout le temps inquiète sur leur sort.

Par ailleurs, la position des deux jeunes filles nous semble également assez parlante , la manière dont elles sont penchées sur l'épaule de leur mère Samia est éloquente, car cette dernière est un symbole de confiance et d'appui., les deux jeunes filles reçoivent d'elle l'espoir de s'en sortir, et le courage de se battre contre tout le monde près d'elle.

Dans la photo de couverture, nous constatons que les yeux sont la seule partie du corps qui échappe au voilement du corps, les yeux de ces femmes voilées expriment la peur d'un côté, mais d'un autre, nous retrouvons cette lueur d'espoir et de courage.

#### **4. La titrologie :**

Avant de lire le texte lui-même, un certain nombre d'énoncé nous interpellent et conditionnent notre lecture ce sont les éléments paratextuel, Dans cette perspective Gérard Genette écrivait :

*“je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre monde de transcendance, qui est la présence fort active du texte , de cet ensemble certes hétérogène, de seuils et de sa que j'appelle paratexte : titre, sous titre , préface , notes , prière d'insérer”.*<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> Gérard, Genette. Palimpsestes la littérature au second degré, collection “ points”, Édition du Seuil, 1982.

La titrologie comme ensemble un peu complexe du paratexte est une discipline moderne intéressant aux titres des œuvres littéraires .Elle a été récemment célébrée par les travaux des deux fameux théoriciens celui de Gérard Genette et de Léo. Höck.

La titrologie consiste globalement en une étude spécifique du titre : sa syntaxe , ses ouvertures sur l'œuvre et la signification qui s'en dégage , et aussi sur les différentes manières de nommer les textes , les films , et les séries télévisées.

La titrologie est un mot d'origine Ivoirien qui signifie l'art de présenter les titres ou bien l'art de titrier . Il est dit à ce propos :

*“ la titrologie est l'étude fonctionnelle , structural et génétique des titres de leur histoire et de leur attribution apporte des éléments nouveaux à la connaissance des arts plastiques parmi les processus de création artistique , le titre constitue une médiation essentielle et mal connu entre l'œuvre , son contexte et sa réception. ”<sup>14</sup>*

Lorsque on prend un livre, ou n'importe quel type de texte la premier des choses qu'on a sous les yeux c'est le titre qui est un élément indispensable qui détermine souvent qu'on choisi de lire le livre ou de ne pas le lire.

*“ Le titre est un ensemble des signes linguistiques qui peuvent figurer en tête d'un texte... ”<sup>15</sup>*

Le titre est un élément du paratexte qui distingue les œuvres les unes aux autres .Genette propose une définition dans laquelle il souligne l'importance du titre au lecteur

---

<sup>14</sup> Alice,Legé.Hypothèse données internationales de génétique artistique.Dans [https://diga.hypothese.org/consulté le \(20 juin 2022\)](https://diga.hypothese.org/consulté%20le%20juin%202022).

<sup>15</sup> Hoek,Leo H: la marque du titre.Dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle, Ed.Mouton.la Hage, Paris, NewYork,1981,p.21.

“ le titre est une construction et une chose construite dans le but de la réception et de la consommation”.

Le titre a plusieurs fonctions comme la fonction de l'identification qui est utilisée pour identifier le livre par exemple donner un nom au livre , et la fonction descriptive dans laquelle le titre donne des renseignements sur le contenu ou la forme de l'ouvrage

#### **.4.1. La description des titres:**

Les titres occupent indéniablement une place importante dans le texte .D'abord, ils sont généralement détachés typographiquement ( gras ou soulignés ou colorés ou numéroté ou dispositionnellement ( présence ou non de tabulation , sauts de lignes avant ou après numérotation).

Il existe différents types de titre .G.Genette (1987) et Jacques Virbel (2002) dans leur travail sur l'objet textuel ont fait la distinction des titres , ils ont dégagé cinq types de titres.

#### **4.2. Les cinq types de titres :**

1. **Les titres thématiques:** ils décrivent ce dont traite l'objet textuel titré ou ils renvoient au sujet central du texte.
2. **Les titres rhématiques ou fonctionnels:** ils nomment ce que constitue fonctionnellement l'objet textuel titré ( partie1, chapitre , section) .
3. **Les titres résultants de la composition syntagmatique des types 1 et 2 ,** c'est-à-dire qui ils comportent à la fois un élément thématique et un élément rhématique.
4. **Les titres résultants de la composition sémantique des types 1 et 2 ,** aussi ils comportent un élément thématique et un élément rhématique.
5. **Les titres performatifs** dont J.Virbel se demande aussi s'ils appartiennent au type.

Notre titre “ *le voile de la peur*” est thématique métaphorique , car il décrit le contenu du roman de manière symbolique , sa fonction est donc descriptive et séductrice.

#### 4.3.L'analyse du titre dans le roman :

Dans notre corpus “ *le voile de la peur* “ de Samia Shariff , nous remarquons que le titre ne se présente pas de façon linéaire , il est écrit dans le désordre , et les mots qu’il comporte n’apparaissent pas sur la même ligne. Par ailleurs, le caractère et la police d’écriture ne sont pas les mêmes , des lettres qui se chevauchent et des mots qui sont placés l’un en dessous de l’autre , et en grand caractère , l’un gras , l’autre simple.

L’image du titre nous laisse envisager l’aspect psychique du personnage , En effet , l’image désordonnée du titre renvoie au désordre qui caractérise profondément la vie de la narratrice , une vie sans stabilité physique , morale ou effective . Samia Shariff avoue dans une interview.

*“ Ne porte pas le voile par conviction religieuse , c’est uniquement pour protéger son identité, Samia craint son ex-mari , ses parents , ses frères resté en Algérie .elle a peur que quelqu’un ici (au Canada ) la dénonce à sa famille , ultra conservatrice qui a vécu la montée de l’intégrisme islamique des années “90” en Algérie. La peur les avait jusqu’à ici fait montrer leur visage, montrer leur visage aux médias n’élimine pas vraiment leur peur , mais c’est devenu nécessaire pour les deux auteurs, Samia dit qu’elle a plus peur mais elle veut affronter .Norah à son tour dit : que si on garde le voile c’est un peu comme si on avait honte , puis on avait peur , mais on est fière”.*<sup>16</sup>

Donc, le caractère et la police qui varient dans le titre laissent penser à une vie désordonnée certes , mais à une vie qui est ponctuée de moments d’espoir et de désespoir et où les événements se heurtent les uns aux autres comme se heurtent et se bousculent les lettres du titre pour essayer de se trouver un espace sur la page de la couverture .

---

<sup>16</sup> Shariff Samia, interview.op.cit.

Avec ce titre “*le voile de la peur*”, l’auteure nous renvoie à la présence de deux éléments de la réalité “ la peur et le voile” qui sont présents dans le roman que nous allons en élaborer un relevé comme suit :

**La peur :** “*car j’avais peur qu’il me juge anormale*” . “*Avant de partir le retrouver , j’étais tellement angoissée que j’en avais mal au ventre*” .

**Le voile :** “*Enlève un peu ce voile, je veux voir tes beaux yeux*”.

À travers ces notions on remarque que Samia SHARIFF a pris “ le voile “ comme un objet générique et elle lui a attribué la particularité de “ la peur” comme désignateur à l’aide de l’article définit “de». Donc, elle a fait de la peur une priorité du voile.

“*le voile de la peur*” est un titre qui renvoie aux efforts que Samia SHARIFF entreprend pour cacher sa peur , elle voile sa peur et fonce sans regarder en arrière , cette peur qu’elle essaie toujours de cacher soit pour son entourage , ses filles ou elle-même , en restant forte et en essayant de s’en sortir et d’avoir une vie différente.

Enfin, nous avons constaté que le titre *le voile de la peur* dévoile le thème que porte l’œuvre , Samia SHARIFF annonce , dès le début de son roman , l’aspect de la peur qui emprisonnait les femmes qui portaient le voile à cette époque.

## **5. La préface :**

Pour Jouve : « *la préface est avec le titre , un élément paratextuel de première importance , située avant le texte qu’elle présente et commente , elle a pour visée explicite d’en orienter la réception.* »<sup>17</sup>

La préface donne toute sorte d’information qui peut orienter la réception du roman, guider le lecteur dans sa relation au texte ( informations sur l’élaboration de l’œuvre , commentaire du titre , déclaration , ...etc)

---

<sup>17</sup> Vincent.Jouve , Dans poétique du roman, 2020.

La préface aussi guide et oriente le lecteur, c'est comme un avant-gout d'une lecture, des éléments informatifs qui conduisent le lecteur vers le vrai sens de l'histoire, la préface dévoile clairement le contenu du texte " *la préface remplit deux fonctions: l'incitation à la lecture et la programmation. De la lecture, il s'agit d'expliquer au lecteur pourquoi et comment il doit lire.* "

" Lynda Thalie" est une auteure-compositrice – interprète et productrice canadienne d'origine algérienne, elle a raconté sa vie dans un livre autobiographique qui s'appelle " *Survivre aux naufrages*". Elle met en avant le livre de Samia Shariff, elle était touchée par l'histoire de Samia, elle met en valeur cette œuvre.

Dans la préface, Lynda Thalie confirme que le livre de Samia Shariff est une vraie histoire « *Femme d'origine algérienne, mère de six enfants et vivant au Canada, y raconte sa tragédie et leur fuite risquée de son pays* », elle a résumé dans la préface le contenu du texte pour inciter le lecteur à lire le livre.

### **6. L'avertissement :**

L'avertissement représente une petite préface pour attirer l'attention du lecteur, il constitue également l'action d'avertir et de faire appel à la prudence quand à l'éventualité du caractère choquant du contenu du roman.

Dans le roman " *le voile de la peur*", Samia Shariff déclare que son œuvre est un livre autobiographique, voici ce qu'on dit: " *Ce livre est autobiographique...* ". Donc, à travers cette avertissement, il nous informe sur le genre du roman et nous informe aussi que cette histoire est réelle avec des personnages qui existent, l'auteure dénonce qu'il y a des modifications dans la plupart des noms mentionnés, pour ne pas provoquer des problèmes à toutes ces personnes qui l'ont aidées.

### **7. Les intertitres :**

Ce sont des titres intérieurs d'une partie ou d'un chapitre d'un roman qui entretiennent avec le texte qui les suivent, les mêmes types de rapports que le titre. Ils

annoncent et résumant le contenu de chaque partie .En ce sens , ils sont d'une grande importance dans la compréhension générale du titre du roman , ces différents intertitres désignent les chemins qu'il a empruntés au cours du récit.

Le livre *le voile de la peur* de Samia Shariff est accompagné avec d'autres titres , qui intitulent les dix sept chapitres , la narratrice commence par son enfance jusqu'à sa fuite au Canada . Elle relate étape par étape tous les évènements .Chaque chapitre du livre marque l'histoire personnelle de Samia Shariff .

Dans notre corpus l'auteure Samia commence par son enfance , le premier chapitre est intitulé "**Mon enfance**" , l'auteure a utilisé l'adjectif possessif "Mon" , c'est un chapitre qui parle du passé , l'enfance de Samia , la haine et le mépris qu'elle a vécu avec ses parents , et de leur changement de résidence .

Dans le deuxième chapitre qui intitulé "**Mon adolescence**" , il y a toujours le prénom possessif "Mon" , l'auteure partage avec nous une période très sensible qui est son adolescence. Elle nous raconte son retour en Algérie et ses années de scolarité, Samia était manipulait par sa famille à ses quinze ans son père le retire de l'école .

**Mon mariage** : un crime dont elle a été victime à l'âge de 16 ans , forcée par ses parents à épouser un homme trois fois plus âgé qu'elle .

Le quatrième chapitre intitulé "**Quelle nuit de noces!**" c'est sa première nuit avec un homme qu'elle ne connaissait pas et qu'elle n'aimait pas , elle est violée...

**"Notre nid d'amour"** c'est l'amour de son premier fils , elle l'aimait avant qu'il ne naisse , elle était pressée de le mettre dans ses bras

**Le rapt** : Après un accouchement difficile, Samia n'a pas eu la chance de bien jouer son rôle de mère, car sa maman décida de le prendre et le considérer en tant que son propre fils.



Après “ *la vie sans mon fils* ” ce chapitre raconte les grosses difficultés de Samia à vivre sans fils “enlevés” , mais elle remercie Dieu de lui avoir offert une fille “ Nora “ qui était tout son espoir .

***Une troisième grossesse*** : Samia a eu une deuxième fille “ Mélissa”.

***Le retour en Algérie***: suite a la décision de son mari , son retour pour stabiliser en Algérie , n’était qu’une double souffrance surtout puisque la montée d’intégrisme à cette période a influencée encore plus sa vie de couple et sa famille .

***La rencontre***: c’est un chapitre ( intertitre) qui raconte la rencontre de Samia avec un jeune militaire , c’est avec lui qu’elle ressent le sentiment d’amour pour la première fois.

Après, ***la petite évasion*** : c’est sa première tentation de fuir son mari et son pays malgré l’insécurité et le manque financier .

***Divorce souhaitée*** : elle est arrivée enfin à se libérer de son mari .

***État d’urgence*** : les assauts contre les enfants de Samia l’ont poussés a penser plus sérieusement a quitter le pays, son départ en France est un début très fatigant.

***Pèlerinage parisien***: Samia a réussi enfin à fuir l’Algérie pour aller en France , mais elle vit dans la misère

***Un espoir***: elle a rencontré un homme qui s’appelle Redwane le jeune d’origine algérienne qui lui propose une aide pour sortir de sa misère .

***Barcelone*** : elle voyage à Barcelon, qui était pour but d’arriver au Canada.

***La grande évasion*** : est une partie très importante pour Samia .elle voyage au Canada grâce l’aide de Redwane, et elle réalise son rêve.

***Bienvenu au Canada*** : c’est son arrivée au canada .Ce titre signifie la bienveillance de cette terre.

*Ma seconde naissance* : enfin Samia est stabilisée dans une maison propre avec ses enfants , avec une autre nationalité loin de tout le monde.

Ces chapitres et leurs titres ont été organisés pour nous raconter , et pour nous faciliter la lecture.

## 8. Le genre du roman:

### 8.1. Un récit autobiographique:

Selon E.Marc Lpiansky,

*« Le récit d'une vie est une tentative du sujet pour construire et donner une image de lui-même (...), c'est l'effort pour ressaisir son identité à travers les aléas et les avatars de l'existence dans une cohérence qui la rende communicable à autrui. Le récit suppose ainsi un processus de totalisation ,à travers lequel l'énonciateur cherche à donner sens et consistance à sa vie ».*<sup>18</sup>

Le terme autobiographie désigne toujours un récit rétrospectif c'est – à-dire le récit des faits passés de la vie de l'écrivain , il lui arrive de se réfugier derrière un nom d'emprunt ( prénom ou nom imaginaire ou un pseudonyme). Le récit reste toujours autobiographique si les événements sont ceux qu'a vécus l'écrivain .

Le récit autobiographique n'est pas comme le terme biographie , c'est-à-dire que du grec le mot "Bios" signifie "la vie" et le terme "graphein" désigne "à écrire " , mais la biographie fait le récit d'une vie , ordinairement celle d'une figure essentielle , elle est écrite aussi à la première personne par un journaliste ou un historien .C'est la vie d'un homme.

---

<sup>18</sup> E.Marc, LPIANSKY cité par REGAIG, Najiba , dans De l'autobiographie à la fiction ou le je (u) de l'écriture,thèse de Doctorat.université de Paris Nord .1995.p.26

Donc, le récit autobiographique est un récit rétrospectif c'est-à-dire que l'écrivain raconte une histoire réelle, sa vie passée et aussi il tente de raconter des événements tel qu'il les a vécus .

En effet, le récit autobiographique est la coordination des souvenirs ,il discerne des formes aussi différentes que la mémoire, le journal intime ...etc. Autant de manière de narrer sa propre vie.

Plus que tout autre, le récit autobiographique maintient une relation compliquée avec la réalité , l'auteur raconte des faits qu'il a vécus , mais d'un regard rétrospectif.

Le récit autobiographique est extrêmement personnel , chaque visée autobiographique reste unique , néanmoins, les écrivains déclarent toujours d'une manière ou d'une autre, leur volonté ou leur espoir de rendre leur vie dans toute sa réalité.

Tantôt, le récit autobiographique peut prendre la forme du roman autobiographique, l'écrivain peut n'être pas content de ce qu'il a vécu, rêver d'une autre vie .

Dans le roman autobiographique, le lecteur y regarde une similitude entre la vie de l'auteur et l'expérience vécue par le personnage principal de l'œuvre.

En général, l'œuvre autobiographique s'écrit à la première personne , l'auteur et le narrateur , et le personnage principal sont en principe amalgamés “ le moi” dominant les événements vus par lui-même .

Egalement, c'est une vie subjective qui tente de se ressaisir en son ensemble à mieux se connaître elle-même et se présenter aux autres. Tel est le procédé par lequel est traversée toute écriture autobiographique.

Relater une vie , sa vie , présuppose le respect d'une quelconque exactitude ( puisque il s'agit de sa vie à soi) . Selon “Philippe Lejeune” :

*« Ecrire son autobiographie, c'est essayer se saisir sa personne dans sa totalité, dans un mouvement récapitulatif de synthèse du moi, un des moyens les plus sûr pour reconnaître une autobiographie. C'est donc de regarder si le récit d'enfance occupe une place significative, ou d'une manière plus général si le récit met l'accent sur la genèse de la personnalité. »<sup>19</sup>*

Le récit autobiographique tente donc de : *“couvrir une suite temporelle suffisante pour qu'apparaisse le tracé d'une vie”<sup>20</sup>*

Dans le voile de la peur l'auteure Samia SHARIFF témoigne de sa vie, de ses sentiments, de son intimité. Puisqu'elle dit : *“En écrivant ces lignes, je réalise à quel point mes idées étaient marquées par la culture musulmane”*.

Samia Shariff commence dans cette citation par *« en écrivant ces lignes »*, et cela nous permet de dire que c'est un livre autobiographique.

---

<sup>19</sup> Ibid.p.28.

<sup>20</sup> Ibid.

# **Chapitre II**

**Etude narratologique de l'œuvre**

Dans ce deuxième chapitre on va faire une étude narratologiques globale du roman, Tout d'abord, on va aborder l'analyse de l'espace et le temps et puis l'analyse des personnages selon la théorie de J. grimas ( schéma actantiel ).

La narratologie, un terme forgé pour la première fois par TODOROV qui le définit comme suit « science de récit »<sup>21</sup> . Les premiers travaux narratologiques modernes s'inspirent des études littéraires des formalistes russes<sup>22</sup>. En 1972, Genette la retravaillée dans son ouvrage figure III , où il la définit comme « une discipline fondée sur l'étude des textes narratifs , Elle est qualifiée parfois de science de narration a ce titre une terminologie lui est consacrée ».<sup>23</sup>

### **I. la narratologie :**

C'est une discipline qui s'intéresse à l'interprétation des textes littéraires, elle se compose de trois unités :

**1 .Le récit :** un récit désigne , au premier lieu une collection d'événements réels ou imaginaires. Selon Genette, le récit désigne :« *la succession d'évènements , réels ou fictifs ,qui font l'objet de ce discours et leurs relations d'enchaînement d'opposition , de répétition .* »<sup>24</sup>

**2. La narration :** est l'une des trois unités fondamentales de la narratologie, elle s'intéresse à l'organisation narrative du texte : le temps de narration, les voix narratives, les focalisations .

**3. L'histoire :** est un ensemble d'événements , raconté par un narrateur . Selon Genette, elle désigne «signifié ou contenu narratif ( même si ce contenu se trouve

---

<sup>21</sup> « Narratologie classique et narratologie poste -classique » disponible sur <http://www.voxpoetica.org/t/articlesprience.htm/> consulté le 18-03-2020 h 15:26.

<sup>22</sup> Les formalistes russes :Victor CKLOVSKI, Boris ELCHENBAUMET et plus précisément Vladmir PROPP ( l'étude systématique de la morphologie des contes russes).

<sup>23</sup>« Narratologie classique et narratologie poste-classique » disponible sur <http://www.voxpoetica.org/t/articlesprience.htm> vu le 18-03-2020 h 15 :26.

<sup>24</sup> Genette Gérard, figure III, Paris , Seuil, 1972, p.71.

être ,en l'occurrence d'une faible intensité dramatique ou teneur événementielle )<sup>25</sup>.

En effet, la narratologie accorde le plus grand intérêt à l'acte de la narration .»

## II. L'étude de l'espace et le temps :

### 1. La définition de l'espace :

Le mot espace vient du latin "spacium" qui a deux significations, elle désigne la reine les champs de courses mais aussi une durée . l'espace est un lieu plus ou moins délimité dans lequel il est possible de situer quelque chose .Il peut définir selon une acception temporelle qui fait référence à l'étendue du laps de temps s'écoule dans le dictionnaire du littérature :

*«l'espace est saisie par l'imagination de l'écrivain et donc perçu non dans la positivité de la science, mais avec toute les partialités de l'imagination, il est donc représentation investie par la subjectivités».*<sup>26</sup>

Dans le roman « le voile de la peur » de Samia Sharif , on divise des endroits à deux catégories, entre espace chaotique , ou elle se retrouvait incapable , cette période qui représente son état de refus , et recherche de son propre itinéraire , ensuite la deuxième catégorie représente la réalisation de son rêve.

#### 1.1.L'espace chaotique :

**Paris** : est la capitale de la France, c'est le premier endroit cité dans le roman, le lieu de la naissance de l'auteur, Paris mentionnée cinq fois dans le roman.

**Alger** : le premier lieu de déménagement, une très grande différence remarquable citée par l'auteur, style vestimentaire occidentale, un changement climatique remarquable, une manière de reconnaissance par rapport à l'autre.

<sup>25</sup> Ibid.p.72.

<sup>26</sup> Aron Paul, Denis, Saint-Jacque, Viala Alain, le dictionnaire du littéraire. Paris, Puf, 2010.p.56.

### 1.2.L'espace de la grande évasion :

**Barcelone** : cette région même représentée à court durée, mais symboliquement importante dans la vie de Samia car le voyage dans cette partie était fait comme choix envers la liberté «*Ce n'était plus une fuite ,mais un choix vers une nouvelle vie ou la liberté et la sécurité étaient au rendez-vous* »p.348.

**Montréal** :est la principale ville du Québec, la plus grande ville francophone d'Amérique ,c'est la deuxième ville la plus peuplée de Canada .Cette ville était la première qui souhaitait la bienvenue à Samia Shariff et ses enfants , qui lui donnais une joie de vie «*Bienvenue au Québec ! Vous ne pouvez pas imaginer à que point ces simples paroles ne firent chaud au cœur ! De toute ma vie, c'était la première fois que j'étais la bienvenue quelque part !* »p.369.

### 2. La définition du temps :

Est le deuxième frère de l'espace ,c'est un élément très essentiel pour former chaque récit et qui nous fait référence à des dates réelles ou fictives .Le mot temps provient du latin «*tempus* » de la même racine que le grec ancien «*temno* » coupé qui fait référence à une division flot du temps en éléments finis .

Dans chaque roman le temps conduit à évaluer la durée des évènements rapportés, cette durée peut être brève ou au contraire étendue.

Le livre de Samia Shariff, *le voile de la peur* est accompagné avec d'autres titres, qui intitulent les dix-sept chapitres. Ces intertitres jouent un rôle très important car à travers ces derniers, le lecteur peut comprendre l'enchaînement chronologique des évènements. La narratrice commence par son enfance jusqu'à sa fuite au canada, elle relate étape par étape de tous les évènements.

Dans le livre, chaque titre donne un sens à son Chapitre, l'écriture autobiographique est très présente, les évènements sont racontés chronologiquement. Chaque chapitre du livre, marque l'histoire personnelle (le parcours) de Samia Shariff.



Le passé de l'auteur a une valeur très importante dans un livre autobiographique. L'auteur commence toujours par l'évocation de son passé.

D'ailleurs c'est le cas de notre corpus, l'auteure commence par son enfance. Le premier chapitre est intitulé *Mon enfance*, l'auteure a utilisé l'adjectif possessif « Mon » qui indique la possession et l'appartenance. On peut le confirmer par cet extrait du livre :

*« D'aussi loin que je me souviens »<sup>27</sup>.*

Cet extrait renforce nos propos, Samia a commencé par son passé. Un autre extrait :

*« Mes parents s'étaient des immigrants algériens arrivés en France à la fin des années 1950.*

*Ils s'étaient installés dans une banlieue parisienne relativement cossue où j'étais née et avais vécu mes premières années. »<sup>28</sup>*

Dans cet extrait, l'auteure nous fait part du lieu où elle a vécu son enfance, s'était la France. Le premier chapitre marque une période très importante, de la vie de l'auteure, car elle s'est trouvée dans un pays de liberté, mais malheureusement, avec une famille très conservatrice. Ce chapitre nous montre la place de Samia dans sa famille, elle était vue comme une malédiction.

Dans un deuxième chapitre, intitulé *Mon adolescence*, il y a toujours le pronom possessif « Mon », l'auteure partage avec nous une période très sensible qui est son adolescence. Elle nous raconte son retour en Algérie et ses années de scolarité. Samia était manipulait par sa famille, à ses quinze ans son père la retire de l'école.

Dans le neuvième chapitre, intitulé *Mon retour en Algérie*, l'auteure nous raconte son déménagement forcé de la France en Algérie. Samia ne voulait pas quitter la France.

---

<sup>27</sup> Shariff Samia, le voile de la peur, les éditions JCL. INC. 2006. p.10.

<sup>28</sup> Ibid. p.11.

« Le vendredi 13 juillet, nous avons quitté la France pour l'Algérie, en bateau. (...) je craignais qu'il me conduise en enfer ! ». <sup>29</sup>.. La narratrice partage avec nous son pressentiment. Elle a peur de ce qu'elle va vivre en Algérie.

Dans le onzième chapitre intitulé, *La petite évasion*, la narratrice raconte leur évasion de la maison de son père. « Un mois s'était écoulé. Après avoir mûrement réfléchi à un moyen d'évasion, j'avais pris ma décision. Il était plus que temps d'oser quelque chose. J'exposai mon plan à mes filles » <sup>30</sup>.

À travers cet extrait, on peut comprendre que Samia et ses filles étaient renfermés dans une chambre pendant un mois. Cette situation a poussé Samia à réfléchir pour se libérer de cette prison :

« Les gens nous regardaient comme si nous étions des extraterrestres sortis De nulle part ! Peu nous importait le regard des autres ; seule comptait la Distance que nous gagnions à chaque pas pour nous éloigner à jamais de Cette prison infernale, de ce cauchemar épouvantable. » <sup>31</sup>

Dans cet extrait, on peut voir l'état de Samia avec ses filles, elle était horrible. La narratrice partage avec nous le moment de son évasion. Il était un moment très difficile pour Samia et pour ses filles. A travers ce titre, on voit qu' il ya une grande évasion qui va suivre la petite évasion.

Dans le douzième chapitre, *Divorce souhaité*, l'auteure partage avec nous sa joie, Enfin elle s'est trouvée libre de son mariage raté :

« Arriva enfin le jour béni du 7 octobre 1994. (...) notre audience était fixée à dix heures. Je voulais en finir au plus vite pour le chasser de ma vie(...)la

---

<sup>29</sup> Ibid.p.137.

<sup>30</sup> Ibid.p174.

<sup>31</sup> Ibid .p.175.

*procédure se terminait et le papier était signé. Je me sentais revivre et mes deux filles partageaient ma joie. »<sup>32</sup>.*

Après son divorce avec Abdel, Elle se marie une autre fois avec Sonaman ,le Militaire, et elle va avoir avec lui trois garçons.

Dans le treizième chapitre, ***Etat d'urgence***, l'auteure nous fait part de l'urgence de Quitter le pays « *A quelques mois d'intervalle, ces trois assauts contre Norah et Maintenant Elias me firent comprendre l'urgence de quitter le pays* »<sup>33</sup>. Samia et ses enfants étaient tout le temps menacés, à plusieurs reprises, ils étaient victimes d'une attaque de la part des terroristes. Elle trouve que c'est le moment de quitter le pays.

***Pèlerinage Parisien***, dans ce chapitre, l'auteure nous raconte son évasion à la France. Son premier espoir de liberté. Elle a laissé tout derrière elle, son mari et sa Maison pour trouver la paix avec ses enfants. L'auteure compare ce voyage à un Pèlerinage, pour elle la France était le pays de la paix et de la liberté. Elle valorise ce Voyage qui a été tant attendu. Mais elle n'a pas trouvé ce qu'elle a tant imaginé. Samia a rencontré beaucoup de difficultés, et cela la pousser à trouver une autre Solution.

Dans le quatorzième chapitre intitulé, ***Un espoir***, l'auteure nous fait part d'un espoir après toutes les difficultés qu'elle a rencontré en France. Un homme qui s'appelait Redwane, lui tend la main et l'encourage de fuir au Canada avec des faux passeports : « *vous devriez quitter ce pays ! Vais dans un pays où la vie est plus Facile(...) je vous conseillerais d'aller au Canda et plus particulièrement au Québec où L'on parle français.* »<sup>34</sup>.

***Barcelone***, dans ce chapitre, Samia et ses enfants sont allés à Barcelone pour poursuivre leur voyage jusqu'à Canada. Mais pas de chance, ils sont retournés en France :

---

<sup>32</sup> Ibid.p.193.

<sup>33</sup> Ibid.p.225.

<sup>34</sup> Ibid.p.257.

*«Je demandai deux billets pour adultes et quatre pour enfants à destination De Montréal. L'agent de voyage interrogea son ordinateur. Il reste de la Place sur deux vols. Le premier part dans trois heures et demie et fait escale A Paris alors que le second est à dix-sept heures et fait escale à New York. (...) venir de paris pour retourner à paris ! Tous ces efforts et toutes ces Dépenses pour revenir à notre point de départ ! (...) impossible d'envisager La seconde possibilité, car passer par New York représentaient trop de Risques pour nous depuis les événements du 11 septembre. »<sup>35</sup>.*

Samia et ses enfants ont retourné en France pour aller au Canada. **La grande évasion**, est une partie très importante. L'auteure nous raconte son Evasion avec ses enfants, vers le Canada. Dans cette partie, on peut voir que Samia est Proche de son objectif. *« L'avion nous emmenait à Montréal, mais nous avons encore De la difficulté à croire que le vol était réel. »<sup>36</sup>.*

D'après plusieurs difficultés, Samia a Réussi à partir au Canada. *« Le 10 octobre fut le jour de ma seconde naissance et il restera gravé dans ma mémoire à tout jamais ! (...) bienvenue au Canada ! »<sup>37</sup>.* Pour Samia sa vraie vie commence au Canada, le pays où elle s'est trouvée enfin libre de toute autorité Masculine.

On peut voir clairement, que le contrat de lecture proposé au début est très bien réussit, parce que, Samia Shariff raconte son histoire chronologiquement. Elle a commencé par son passé, qui répond à une volonté de se libérer de ses souvenirs traumatisants. L'auteure a mis son passé noir sur blanc. Nous avons constaté que notre auteure ne peut se taire sur son expérience vécue, elle manifeste explicitement son passé.

---

<sup>35</sup> Shariff Samia, le voile de la peur, Paris, Pocket, 2007..p.278.

<sup>36</sup> Ibid.p.287.

<sup>37</sup> Ibid.p.318.

**III. Définition étymologique du mot personnage :**

Le mot « personnage » vient du latin « persona » qui signifie masque de l'acteur ou rôle et « âge » vient du verbe agir, donc c'est l'acteur qui agit et joue un rôle et une action. Ce mot est apparu en France au 13<sup>ème</sup> siècle. Les personnages constituent le maillon indispensable dans l'organisation des histoires. Ils déterminent les actions, les subissent, les relie et leur donne du sens d'une certaine façon dira Yves Rouetier : « *Toute histoire est histoires des personnages.* »<sup>38</sup>

**IV. Le personnage dans la perspective de A. J. Greimas :**

Pour Greimas, le personnage se définit par ce qu'il fait ou désire faire ; il n'est jamais caractérisé par son être, son intériorité ou sa personnalité.

Avec le temps et l'espace, le personnage constitue une des catégories du récit. Pour cela il a un rôle essentiel dans l'organisation de celui-ci. En relation étroite avec les actions, le personnage les réalise ou les subit, les relie et leur donne un sens en les reliant entre elles. D'où toute analyse de récit ne saurait se passer d'une analyse des Personnages.

De plus, le personnage est celui qui capte le mieux l'intérêt du lecteur qui s'identifie à lui et se projette en lui. Néanmoins, pour éviter l'interprétation psychologique qui assimile cet être de papier à une personne en chair et en os, le personnage sera considéré comme une construction du texte.

La catégorie du personnage est remplacée par Greimas, en sémiotique narrative par trois notions : l'actant, l'acteur, et le rôle thématique. En effet, dans la conception de la sémiotique narrative, tout récit est l'histoire d'une quête ou d'un conflit qui met en scène un sujet de la quête un objet de la quête.

---

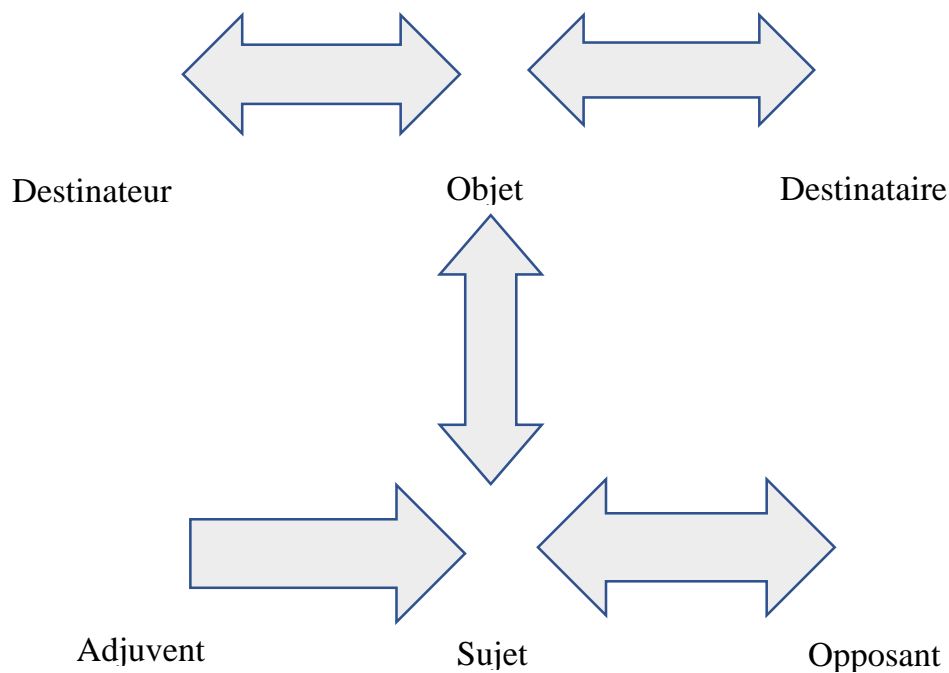
<sup>38</sup> YVES, Rouetier, Introduction à l'analyse du roman, 2<sup>ème</sup> édition, Paris Dunod, 1996.

### 1 . Les rôles actantiels :

19 YVES, Routier. Introduction à l'analyse du roman , 2<sup>ème</sup> édition , paris Dunod, 1996 Greimas prévoit d'autres rôles actantiels que celui du sujet (le héros) et celui de l'objet de la quête .Il s'agit des opposants ( qui s'opposent à la quête ) et adjuvants ( ceux qui aident le sujet ) .des destinateurs (qui définissent l'objet ) et des destinataires (ceux qui reçoivent l'objet ) .Les personnages sont donc analysés en fonction de ces 6 rôles actantiels .Greimas distingue le niveau de la manifestation , c'est –à-dire le récit tel que nous le lisons et le niveau de la grammaire du récit que l'analyse reconstruit .

Cette grammaire comprend une composante narrative et une composante thématique .La composante narrative s'intéresse à la logique des actions dans laquelle se situent les rôles actantiels .L'actant se définit comme un rôle nécessaire à l'existence du récit .Ce rôle, les acteurs le prennent en charge .Aussi un acteur peut remplir plusieurs rôles actantiels et un rôle actanciel peut être rempli par plusieurs acteurs .Ces rôles sont articulés autour du programme narratif.

Schéma actanciel :



## 2. L'acteur :

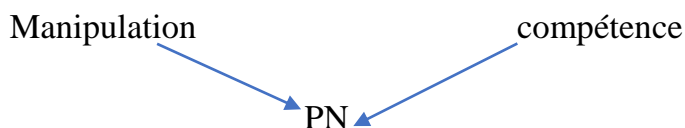
L'acteur intervient au niveau de la manifestation .Le récit fonctionne au moyen d'un certain nombre d'action ; l'acteur est l'instance qui les assume. C'est un exécutant, c'est la notion qui se rapproche le plus de celle de personnage, puisque le récit est construit sur une opposition entre un sujet et un objet.

## 3. Acteur /actant

Ainsi que nous l'avons souligné, il n'y a pas d'adéquation stricte entre acteur et actant .Un acteur peut être sujet de la quête et destinataire de l'objet de la quête ; et inversement plusieurs acteurs peuvent être opposants .De plus un acteur peut changer de rôle actantiel , ainsi d'opposant , il peut devenir adjuvant et inversement .

## 4. Le programme narratif :

Le schéma actantiel s'articule autour de la quête, cette quête constitue un programme narratif. Ce programme s'articule en 4 phases, ce sont la manipulation, la compétence la performance et la sanction



Performance.

Sanction

**4.1. La manipulation :** est la mise en route du programme narratif .Lors de la manipulation, le destinataire définit l'objet de la quête et /ou motive le sujet pour partir en quête .Cette phase est celle d'un destinataire cherche à transmettre au sujet un vouloir –faire et/ou un devoir-faire

**4.2. La compétence :** S'acquiert à la suite d'épreuve qualifiante qui doteront le sujet d'un pouvoir –faire et/ou d'un savoir –faire.

**4.3. La performance :** est l'opération durant laquelle se fait l'accomplissement de l'action .C'est la transformation qui actualise le faire du sujet, le sujet concrétise son action pour obtenir l'objet. C'est la phase du programme narratif.

**4.4. La sanction :** est la phase de clôture .Elle permet d'évaluer, de comparer ,d'interpréter , c'est le moment ou les valeurs idéologiques sont évoquées pour voir si les résultats de l'opération réalisée par le sujet sont convaincants ou non .Elle met en évidence le bien –fondé du programme narratif .

## **5. Le rôle thématique**

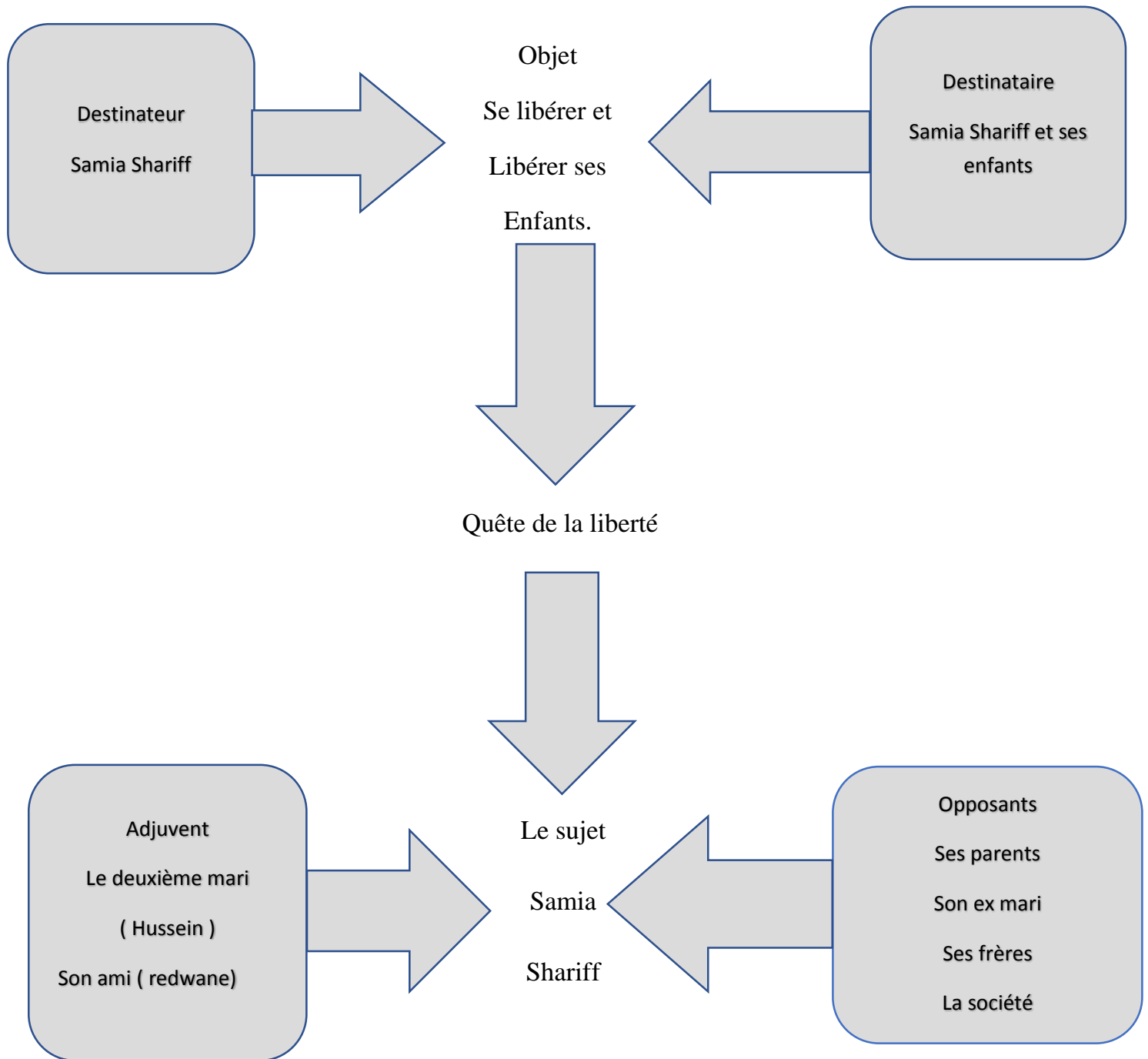
Du point de vue figuratif, le rôle thématique désigne l'acteur , c'est-à-dire qu'il est porteur d'un sens . Le rôle thématique est renvoyé à des rôles psychologiques tels que l'innocent , l'hypocrite , la femme sincère ...ou des catégorie socio –psycho-culturelle dans laquelle le personnage sera classé : jeune , femme , policier ...Il permet d'identifier l'acteur , de constituer le sens et d'indiquer les valeurs par exemple , si un acteur est présenté comme un bon nageur on ne s'étonnera pas s'il sauve une vie .Mais s'il n'agit pas selon son rôle thématique , il peut créer la surprise .Le contraste entre le rôle thématique et les actions et réactions du personnage peut provoquer toute sorte d'effets humour scandale <sup>39</sup>

Avant de commencer l'analyse des personnages, on va appliquer sur le roman le schéma actantiel de Greimas car c'est un outil bien utile pour comprendre ce qui structure une narration et il met en relief les dynamiques interactionnelles des personnages pour avoir un récit cohérent.

---

<sup>39</sup> GREIMAS.A.J.Sémantique structurale , Paris , Larousse , 1998 ( rééd , Paris , Puf , 1968)





**Schéma actanciel :**

Le sujet : Samia Sharif.

L'objet : se libérer et libérer ses enfants, en quittant l'Algérie.

Le destinataire : Samia Sharif

Les destinataires : Samia Sharif et ses enfants.

L'adjuvant : son deuxième mari, l'homme inconnu qu'elle a rencontré à Paris.

Les opposants : son père, sa mère, ses frères, son ex-mari, la société

**VI. L'analyse des personnages dans le roman :****Samia Shariff :**

L'héroïne de l'histoire, est le personnage principale dans le roman, est une jeune fille algérienne qui a grandi dans une famille oppressante. Samia n'a pas le droit à la parole et elle est considérée comme un objet, et comme une malédiction pour sa famille. Elle mariée par force à l'âge de 16 ans. Elle refuse depuis sa naissance l'appartenance à cette idéologie.

**Abdel-Adib :**

L'ex mari de l'héroïne, choisi par son père comme époux afin de poursuivre l'itinéraire de Monsieur Samia Shariff dans la domination masculine. Il est un homme agressif, violent, extrémiste. Il pense que la femme n'a pas une place dans la société, elle est comme une esclave, incapable, et faible. Il profite la situation de sa femme Samia dans son entourage et prend l'islam comme un raison pour abuser d'elle.

**Warda**

La mère de Samia Shariff, elle est une femme faible, ignorante . Elle était méchante avec sa fille, et contente de jouer son rôle de bonne épouse et maman de sa progéniture masculine.

**Ali :**

Le père de Samia Shariff. Il est comme autoritaire dans le roman , un homme violent , il donne un mauvais exemple d'une père qui porte l'islam. Ce personnage est l'ombre de la tragédie que notre héroïne a subit.

**Norah :**

Le deuxième enfant de Samia , elle représente depuis sa naissance la joie et le bonheur de sa maman. Elle était une fille forte, courageuse, responsable , était un exemple de courage. Elle est la première personne qui encourage sa mère et qui motive ce choix de révolte.

**Mélissa**

La petite fille de Samia qui représente aussi la joie et le bonheur pour sa maman.

**Hussein :**

Le deuxième époux et le premier amour de Samia Shariff. Hussein dans le roman, il donne une image d'un bon homme . Il aide sa femme, et grâce à son aide Samia Shariff a réussi d'aller au Canada et de voir la liberté.

Après avoir étudié la narratologie dans notre corpus le voile de la peur , nous allons passer dans le chapitre suivant à l'approche thématique, comme un élément de base de notre travail afin de découvrir les thèmes répandus chez Samia Shariff .

# **Chapitre III**

## **Etude thématique de l'œuvre**

Nous allons voir dans ce qui suit un bref aperçu sur l'analyse thématique et la définition du mot thème , ensuite nous allons aborder une analyse détaillée des thèmes présents dans notre corpus d'étude.

### **I. Analyse thématique :**

Dans ce chapitre nous nous sommes concentrés sur l'analyse des thèmes , cette analyse est très importante dans la mesure où elle consent d'apprécier comment les sujets ont été traités et pour montrer des réalités diverses.

### **II. Définition du mot thème :**

Le thème dans la littérature est un sujet abordé dans une œuvre littéraire , on peut définir le thème:

*“ Le thème d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale ayant une certaine portée universelle , à partir de laquelle est construite l'intrigue d'une histoire. Parfois exprimée explicitement, mais plus souvent abordés de manière implicite les thèmes sont développés dans l'ensemble d'un texte ou dans une de ses parties”<sup>40</sup>*

### **III. Les thèmes dominants dans le voile de la peur:**

La majorité des romans contiennent un nombre de thèmes variés qui leur sont attribués le voile de la peur, est un roman très riche sur le plan thématique , la narratrice Samia traite beaucoup de thèmes que nous pouvons citer : la femme -la peur-la violence-la liberté-la révolte -la résistance- le voile.

Il faut dire que tous ses thèmes présentent la souffrance de la femme dans la société.

---

<sup>40</sup> [Http://bv.allaprof.qc.ca/f1056.aspx](http://bv.allaprof.qc.ca/f1056.aspx) consulté le 27/04/2018.

**1. La femme:**

Le thème de la femme est soigneusement entretenu à travers les siècles par les romanciers , puisqu'elle favorise l'imagination et le rêve, elle devient alors un sujet privilégié de la littérature.

Dans notre corpus *le voile de la peur* ,l'auteur indique que la naissance d'une fille est une malédiction , Samia est encore toute petite lorsqu'elle comprend qu'elle n'est pas la bienvenue dans sa famille musulmane où la présence d'une fille est une véritable punition d'Allah : “ *Qu'est -ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter une fille* ”<sup>41</sup>

À travers cet extrait, nous avons constaté que la fille représente le déshonneur pour sa famille.

Samia était une femme victime, depuis son enfance, elle est jugée inapte de prendre des décisions, elle est obligée de vivre sous l'autorité de ses parents , ses frères, et par la suite son mari.

Dans la société algérienne, la femme est comme prisonnière de la volonté de L'homme qui dicte sa voie à suivre , et qui décide également de sa destinée. La femme n'a aucune autorité dans ses affaires.

Dans le roman “*le voile de la peur*”, nous avons remarqué plusieurs statuts de la femme comme la femme victime , la femme libre qui mène sa vie sans contrainte , elle ne dépend de personne, cette femme est caractérisée par le personnage de “Amina” qui est une algérienne vit qui en France et qui est en rupture avec les traditions algériennes qui étouffent les femmes et mortifient leur liberté.

Entre ces deux statuts de femme , il existe un autre type de “ femme révoltée” , elle est née dans une société autoritaire qui ne donne jamais de considération à la femme,

---

<sup>41</sup> SHARIFF,Samia. *Le voile de la peur*. Paris.Pocket,2007.Chapitre1.p11.

donc elle se révolte contre cette situation qui l'étouffe pour revendiquer la liberté. La femme révoltée dans le roman c'est Samia.

Nous constatons alors que Samia Shariff à travers son livre, a pu retracer une multiplicité des images de la femme algérienne dans les années 70.

Samia symbolise de la résistance et la volonté de la femme courageuse, qui a sacrifié de tous pour avoir son havre de paix pour avoir sa liberté.

Dans "*le voile de la peur*", Samia ne parle pas seulement d'elle, mais aussi elle nous transmet le sentiment et la souffrance de toutes ces femmes qui vivent dans la même situation.

## **2.La peur:**

Selon le dictionnaire de français Larousse, la peur est défini comme sentiment d'angoisse éprouvé en présence ou à la pensée d'un danger, réel ou supposé , d'une menace (souvent dans avoir , faire peur),cette émotion éprouvée dans certaines situation: trembler de peur.

Appréhension, crainte devant un danger, qui pousse à fuir ou à éviter cette situation, la peur du ridicule.

Crainte que quelque chose, considéré comme dangereux, pénible ou regrettable, se produise (surtout dans avoir peur) : les médecins ont peur qu'il s'agisse d'une pneumonie.

Crainte du jugement, des réactions de quelqu'un qui fait qu'on adapte son comportement, qu'on obéit à certaines consignes : elle a plus de son grand frère que de son père .

Le mot " peur" provient du terme latin " pavor". Il s'agit d'un sentiment d'angoisse en présence d'un risque ou d'une menace réelle ou imaginaire. De même , le concept fait allusion à la crainte ou l'appréhension que l'on éprouve chaque fois que l'on est persuadé qu'il va nous arriver le contraire de ce que l'on souhaite .

La peur est une émotion qui se caractérise par un intense sentiment habituellement désagréable, provoqué par la perception d'un danger, présent ou futur, réel ou supposé.

La peur est l'une des émotions primaires survenant de l'aversion naturelle à la menace, présente aussi bien chez les animaux que chez les êtres humains.

Sous la perspective de la biologie, la peur est un schéma adaptatif et constitue un mécanisme de survie et de défense qui permet à l'individu de répondre rapidement et efficacement face à des situations adverses.

Pour la neurologie, la peur est une forme commune d'organisation du cerveau primitif des êtres vivants, avec l'activation de l'amygdale qui se trouve dans le lobe temporal.

Du point de vue de la psychologie, la peur est un état affectif et émotionnel, nécessaire pour que l'organisme puisse s'adapter à l'environnement.

Concernant l'aspect social et culturel, la peur fait partie du caractère d'une personne ou d'une organisation sociale, ceci dit, il est possible d'apprendre à ne pas craindre.

La peur apparaît dans le domaine de l'art comme une forme de divertissement, c'est pour cela qu'elle constitue de par elle-même un genre narratif (comme les histoires ou les romans d'horreur), et un genre cinématographique (les films d'épouvante).

La peur est une émotion ressentie par tout le monde, mais pour certains la peur est une spécificité du sexe féminin mais non plus masculin tel est le cas dans notre roman.<sup>42</sup>

---

<sup>42</sup> "Définition de peur-concept et sens" sur <https://lesdefinition.fr/peur>



Dans notre corpus "le voile de la peur", dès la première vue, Samia Shariff prouve que la sensation de la peur est une particularité de la femme ( déduction de l'utilisation du mot " voile").

Samia déclare , dès le début de son roman, la présence de la peur , la peur qui se figure tout au long de l'histoire, la peur qui était renforcée par ses parents , elle se trouve blâmée parce qu'elle a peur : « *toi, tu réussis toujours à nous gêner la vie .tu es incapable de calmer le petit sans amener tout le monde au beau milieu de la nuit, c'est sûrement toi qui l'as réveillé parce que tu avais peur, je te connais très bien...* »<sup>43</sup>

Aussi, nous avons remarqué que Samia a une peur atroce de son père qui ne tolère rien, elle mentionne plusieurs scènes où la peur prédomine, nous citons quelques extraits:

*"J'avais peur de le revoir...rencontrer mon père m'impressionnait autant qu'une rencontre avec Dieu".*<sup>44</sup>

*" Ton père prendrait le couteau le plus aiguisé de la cuisine et l'égorgerait devant moi".*<sup>45</sup>

*"Est-ce que tu t'es mis du noir sur les cils?... je pris le mouchoir et m'essuyai les yeux...car je ne touchais jamais au maquillage de peur de me faire punir".*<sup>46</sup>

Face à la perspective d'une faute toujours possible de la part de Samia , ses parents la marient forcément parce qu'elle est devenue femme.

Face à cette décision , Samia a toujours peur de cet époux inconnu, mais elle doit accepter sinon elle va engendrer la crainte de son père. Son mari est devenu une nouvelle source de peur pour Samia .

---

<sup>43</sup> Shariff ,Samia .le voile de la peur.Paris, Pocket, 2007.Chapitre 2.p28

<sup>44</sup> Ibid. Chapitre III .p70.

<sup>45</sup> Ibid.Chapitre III .p.69.

<sup>46</sup> SHARRIF, Samia, Op.cit.Chapitre III , 71.

*“ Mais il n’a jamais sur tout ce que j’avais sur le cœur ce jour-là et surtout par la peur que je ressentais à l’idée de me rendre seule avec Abdel en France ”.*<sup>47</sup>

Elle continue de vivre dans une double crainte de la part de son père et son mari qui la bat souvent et la viole.

Donc, on peut dire que la sensation de la peur existe dans tout le temps dans le roman, c’est le thème dominant dans cet œuvre.

### **3.La violence:**

La violence est un phénomène ancien dans la société algérienne, manifestement présent depuis la guerre de libération.

Ali Ait Abdelmalek confirme l’ancienneté de la notion de la violence en disant que :

*“la violence occupe aujourd’hui le devant de la scène et il est vrai que les médias la dramatisent chaque jour un peu plus(...) la violence est donc là et frappe les esprits.il ne s’agit pas d’un phénomène nouveau ”.*<sup>48</sup>

Dans notre corpus d’étude “le voile de la peur” , la violence se manifeste dans tout le roman sous différents types, nous notons que Samia Shariff a traité la violence de la femme dans la société.

La violence de la femme est définie comme :

*“tous actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physique, sexuelles ou psychologique, y compris la menace tels actes, la*

---

<sup>47</sup> SHARRIF, Samia , le voile de la peur.Paris.Pocket,2007.Chapitre IV, p97

<sup>48</sup> Ali Ait Abdelmalek, de la notion au concept, Revue culture et célébrités, 2 avril 2007.

*contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou la vie privée”<sup>49</sup>.*

En penchant sur l'œuvre de Samia Shariff, nous trouvons différentes sortes de violence, celle évoquée le plus est la violence physique.

La violence physique est clairement présentée dans notre corpus d'étude sous sa forme physique et morale. La violence physique qu'il s'agisse de femme battues, de femme agressées ou autre forme, nous pouvons la définir comme suivant:

*La violence physique est la brutalité d'un être humain en vers un autre, parfois les violence physiques entraînent des marques effectives, comme des bleus, des traces de coup ou de blessures. Néanmoins, même lorsqu'il n'y a pas de trace visible à l'oeil nu, la violence physique peut exister. tout choc, bousculade ou agression qui fait entrer de façon non volontaire le contact d'un corps avec un autre peut être caractérisé de la violence physique.<sup>50</sup>*

Dans “*le voile de la peur*”, la violence apparait dans tout le livre, l'auteure partage avec nous les actes violents qu'elle a ressue de sa famille et de son premier mari.

La narratrice Samia SHARIFF dénonce que la violence est tout le temps présente dans sa vie. “*Ce soir-là, je ne pus échapper à ce qui était devenu routine à la maison: coups et viol avec insultes(...) j'étais constamment couverte de bleue: quand je sortais*

---

<sup>49</sup> Déclaration sur l'élimination contre les femmes, Résolution 48/104 de l'assemblée général de L'ONU: <http://www.coe.int/fr/web/gender-matters/what-is-gender-based-violence> (consulté le 14/08/2022).

<sup>50</sup> Santé-médecine-journal des femmes, cours conseils pratiques, définition, <http://www.association-linstant socio.fr/lespathologies/maltraitance/#:texte=les%20violences%20physiques%20peuvent%20C3%AAtre.la%20violence%20physique%20peut%20exister> (consulté le 20/08/2022).

*dans la rue, je devais porter des lunettes noires et des vêtements qui me recouvraient tout le corps*".<sup>51</sup>

*"...ton père prendrait le couteau le plus aiguisé de la cuisine et t'égorgerait devant moi*".<sup>52</sup>

### **Un autre extrait:**

*"Ses yeux s'injectèrent de sang et il me frappa avec une telle force que je me retrouvai par terre.il me prit par le cou: ses mains serraient , serraient... je me débattais sans pouvoir appeler à l'aide., je respirais difficilement et je me sentais faiblir*".<sup>53</sup>

La mari de Samia Abdel est un homme très violent , il frappe sa femme sans arrêt, il traite Samia comme une esclave , qui doit être toujours prête à le servir.

Le même cas pour son père, Samia a subi des coups très violents de son père, selon l'auteure son père est un homme très violent, pour elle il n'est plus un être humain.

*" Nous voulons simplement t'empêcher de séduire d'autres hommes .Oublie la belle chevelure dont tu es si fière(...) baisse la tête, on va la raser!(...) je ne pouvais que remuer les yeux et pleurer à chaudes larmes en entendant chaque coup de ciseaux donné par mon père et en voyant chaque mèche rejoindre la précédente sur le sol. Mes longs cheveux noirs avaient toujours été ma fierté et j'avais toujours su les coiffer à mon avantage. Ils faisaient partie de moi, de ma personne et de mon histoire(...) mon père me rasa la crâne complètement en utilisant la larme(...) ma mère me reteint. Elle versa le liquide brun sur mon crâne nouvellement mis à nu, j'eus l'impression que tout mon cuir chevelu s'enflammait! la sensation de brûlure était si intolérable que je hurlai de toutes mes forces*".<sup>54</sup>

---

<sup>51</sup> Shariff,Samia, le voile de la peur, les éditions JCL INC.2006.p.113.

<sup>52</sup> Ibid.Chapitre3.p 69.

<sup>53</sup> Ibid.p.152.

<sup>54</sup> Ibid.p 171.172

Dans cet extrait, Samia partage avec nous son malheur, et sa souffrance. Comme toutes les femmes, ses cheveux sont sa fierté, ses parents à travers cet acte, non pas seulement casser sa féminité, mais aussi il ont détruit le vrai sens des parents. Pour le père de Samia c'est la société et les traditions qui content le plus. il peut la tuer facilement à travers ses pensées.

#### **4. La liberté:**

Un autre thème qui a une valeur précieuse car c'est le rêve de tout le monde. En philosophie : et selon Sartre et ses contemporains, la liberté est devenue une réflexion centrale de la philosophie.

Elle est définie par J.J.Rousseau comme suit : *“la liberté consiste moins à faire sa volonté qu'à n'être soumis à celle d'autrui, elle consiste encore à ne pas soumettre la volonté d'autrui à la nôtre”*.<sup>55</sup>

Elle est généralement définie comme l'absence des contraintes.

Dans notre roman *“le voile de la peur”* Samia étant un ingrédient primordial dans la vie de son protagoniste.

Elle représente ainsi une image de la femme combattante courageuse, qui se bat contre son entourage pour avoir la liberté dont elle est privée.

Samia n'a pas le droit de décider de sa vie, elle est toujours conditionnée et forcée d'être soumise aux décisions de ses parents ce qui justifie son souhait d'être libre.

Aussi, Samia n'a jamais eu l'occasion de porter ce qu'elle veut, d'être accompagnée par ses copines ou même de choisir l'homme de sa vie.

---

<sup>55</sup> <https://la-philosophie.com/la-liberte-en-philosophie> (consulté le 30/03/2019).

La première liberté pour Samia c'est le divorce officiel avec son mari Abdel, comme elle a dit dans l'extrait suivant:

*“je voulais tourner la page sur ce mariage raté, ces années remplies de haine et de peur, de coups et de violence. je voulais me délivrer à tout jamais de cet homme qui m'avait, en partie, détruite et qui m'avait volé les plus belles années de ma jeunesse”.*<sup>56</sup>

Samia et ses filles décident de quitter la maison de son père, À travers cet extrait on va voir le vouloir de Samia et le courage, *“ Nous profiterons du moment où ta grand-mère sera seule pour nous accompagner à la toilette. Il nous faudra être plus solidaire que jamais et allier nos forces pour sortir de cette pièce maudite pour ensuite nous enfuir à toutes jambes”.*<sup>57</sup>

Dans cet extrait, Samia dénonce son plan de fuite avec ses filles.

La grande évasion de Samia c'est quand elle a quittée avec ses enfants la France, pour enfin arriver au Canada le pays de la liberté. Elles sont finalement libres.

*“je voulais qu'elles puissent vivre une vie de femme libre sans contrainte et violence”.*<sup>58</sup>

La liberté pour l'auteure c'est quelque chose qui est très importante, pour elle , une personne qui n'est pas libre , même si elle possède tout , elle est pauvre et n'a rien.

*“Avant je croyais tout avoir.... J'ai perdu tout ce que je possédais pour obtenir tout ce que je n'avais jamais eu”.*

*“Aujourd'hui, je n'ai rien, mais au bout du compte, j'ai tout, car j'ai ma liberté”.*<sup>59</sup>

---

<sup>56</sup> Ibid.p.192.

<sup>57</sup> Ibid.p.174.

<sup>58</sup> SHARIFF, Samia, le voile de la peur, Paris, Pocket, 2007.Chapitre VIII, p.158.

<sup>59</sup> Ibid.Chapitre XIX.p.405.

## 5. La révolte:

La révolte est un sentiment d'indignation et de réprobation face à une situation, dans un sens plus précis, le refus actif d'obéir à une autorité.

Dans notre roman, ce thème apparaît comme un sujet principal, nous allons analyser le personnage Samia comme une forme qui reflète la révolte et la résistance.

Dans notre corpus d'étude *"le voile de la peur"*, Shariff Samia est l'auteure, le personnage principal, et la narratrice en même temps, Dès le début de son histoire, on peut comprendre que Samia n'était pas accueillie dans sa famille, ce n'est pas ses parents qui ont choisi son prénom. Car, elle était nommée par la voisine de sa mère.

*"Maman, raconte-moi comment je suis née,(...)Il n'y a rien à raconter. Ce fut le pire jour de ma vie!(...) j'ai cru que le ciel me tombait sur la tête (...) j'ai demandé à ma voisine de te choisir un prénom".<sup>60</sup>*

À travers cet extrait, on peut dire que Samia n'a pas d'importance pour sa famille. Samia est surnommée plusieurs fois par son père "fille", et par son mari "femme", comme l'extrait suivant: *"toi! Femme, viens ici!"*. *"Toi! Femme, fais cela!"<sup>61</sup>*, tous les deux, le père et le mari, rappellent Samia qu'elle est une femme faible et incapable, et cela nous rappelaient le statut de la femme algérienne.

Depuis son enfance, Samia était censée suivre les lois imposées par sa société et sa famille, elle était voilée par force, elle n'a pas mis le voile par conviction religieuse, elle n'avait pas le choix, elle était censée suivre les ordres de son père et de son mari et le mettre.

Ces extraits nous montrent l'attitude de Samia envers le voile:

*"je n'étais pas d'accord, mais je devais me conformer, le piège se concrétisait".<sup>62</sup>*

<sup>60</sup> Shariff, Samia, *le voile de la peur*, Ed JCL.INC, 2006, p13.

<sup>61</sup> Ibid. p123.

<sup>62</sup> Ibid. p141.

*“je n’en cru pas mes yeux quand je vis une femme recouverte d’un drap blanc(...) “Est-ce un fantôme ? ” demandai-je , paniquée(...) je me souviens d’avoir décidé à cet précis, de ne jamais m’habiller comme cette femme”.*<sup>63</sup>

Ces citations, nous montre que Samia n’était pas d’accord, mais elle n’avait pas le choix .Elle porte un regard négatif envers le voile, elle a décidé de ne jamais le mettre , mais elle avait mis le voile à cause de la peur.

Samia a suivi toujours les décisions de sa famille et les conditions imposées de sa société, et après les ordres de son mari. S’il y a eu résistance et le courage, c’était à la base grâce à sa fille Nora, c’est elle qui a démarré la résistance. Ses filles étaient son point fort dans sa vie, elles l’encourageaient tout le temps.

Samia a essayé de résister à la peur, elle est une femme courageuse qui a changé son sort et même le sort de ses enfants. *“ Mon projet de fuite devait se réaliser ! je devais quitter ce fichu pays avec mes filles. Au diable l’honneur de la famille, la peur de mon père et de mon mari ! Au diable le pays tout entier ! Plus rien ne me faisait peur !”.*<sup>64</sup>

Cet extrait, nous montre clairement la résistance et la révolte de Samia, elle a beaucoup résisté pour atteindre son objectif, mais aussi pour encourager d’autres femmes à se libérer de toute domination et autorité.

## **6. La résistance :**

Une thématique assez importante signifie d’abord le rejet de la soumission. Elle est la base de la quête de liberté

Dans *“ le voile de la peur”*, de Samia Shariff , nous assistons à de nombreuses scènes qui expriment la résistance de Samia dont le souhait de se libérer de la domination des autorités.

---

<sup>63</sup> Ibid.p11.

<sup>64</sup> Ibid.p147



Les femmes qui vivent comme Samia l'héroïne de notre roman, vivent dans le silence et la souffrance. Le fait d'être une femme est un grand problème, elles doivent être soumises à toutes les conditions imposées par la société. C'est des sociétés qui donnent de l'importance à l'homme, c'est lui le centre, et la femme a toujours une place inférieure.

Mais, il y a des femmes qui ont changé leurs sorts. C'est le cas de Samia qui a fait son possible pour avoir une vie heureuse sans douleur et sans peur. Samia Shariff est une image de la femme combattante, forte et courageuse. À travers son histoire, elle va être un exemple pour toutes les femmes, qui veulent se libérer de toute sorte de domination masculine.

### **7. Le thème du voile : (la religion):**

Dans l'Islam, le port du voile est une obligation imposée à la femme musulmane, par contre ce voile existe aussi dans les autres religions, car on peut croiser le voile chrétien ou juive et il est porté de différentes manières. Chaque religion a ses propres instructions qui doivent être respectées, mais le voile dont nous allons discuter sur notre travail de recherche est celui de la religion musulmane.

Le voile a été mentionné à multiples reprises dans l'œuvre, nous allons parler du voile islamique. Tout d'abord, son appellation en langue arabe est "Hidjab", ce dernier est accompagné généralement d'une tenue qui est un long tissu de couleurs discrètes qui ressemble à une robe. Il est exigé aux femmes musulmanes afin de couvrir leurs cheveux et presque toutes les parties de leurs corps sous prétexte de se protéger des agressions et des regards malveillants des hommes sachant que cette instruction a été mentionnée à plusieurs reprises dans le Coran: "*O Prophète! Prescris à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants de serrer sur elles leurs mantes! Cela sera le plus simple moyen qu'elles soient reconnues et qu'elles ne soient point offensées*".<sup>65</sup>

---

<sup>65</sup> Sourate Al-Ahzab, verset 59.

Le voile se pratique dans le pays musulmans .Le type de voilement est laissé à l'appréciation de l'imam , le père ou de la femme .La femme musulmane ne doit pas seulement veiller à sa virginité mais à son capital, dont le voile fait partie , car ce dernier est là aussi pour sauvegarder l'honneur dans la mesure où il protège la femme contre toutes les tentations .La famille joue évidemment un grand rôle dans le comportement de la femme , et le père , l'oncle , le frère, les beaux-parents attendent respect et obéissance de sa part .

Le voile signe et symbole de l'enfermement de la femme, privée de liberté individuelle dans les pays où se pratique l'Islam, ou selon l'image du sens commun dans les pays occidentaux, donne de cette religion une image répressive et négative.<sup>66</sup>

Dans notre corpus "*le voile de la peur*", Samia donne un regard négatif envers le voile, parce qu'elle était voilée par force, elle le porte comme un outil pour se cacher des regards à cause de la peur, qui est enracinée en elle, dans ses pensées et dans son cœur. Elle n'a pas mis le voile par conviction religieuse ni par amour, mais parce qu'elle était censée suivre les ordres de son père et de son mari qui l'ont obligée à le mettre.

---

<sup>66</sup> "Sociologie de la femme voilée.Du voile hérité au voile révélé".Emmanuel Jovelin, Dans pensée plurielle, 2009.

# **Conclusion**

À travers ce modeste travail, on peut constater que l'écrivaine algérienne Samia Shariff marque son nom et son existence dans la littérature féminine maghrébine .

En effet, nous rappelons que notre recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master a pour objectif d'étudier la souffrance de la femme algérienne dans la société et son résistance aussi pendant les années 70 jusqu'à 2000.

Au terme de cette recherche, nous pouvons prétendre avoir répondu fidèlement aux questions posées dans la problématique.

Nous avons commencée par une présentation de l'auteure et du corpus, ensuite, une analyse paratextuelle du roman, après nous avons réalisé une étude narratologique (le temps , l'espace , et les personnages ). Ensuite, nous avons proposé une étude thématique afin de cerner tous les thèmes présents dans le livre.

Après l'étude approfondie de l'œuvre de Samia Shariff *le voile de la peur* , on dit que ce roman raconte l'histoire d'une femme qui a éliminer la peur et la souffrance dans sa vie, une femme courageuse qui n'a pas baissé les bras malgré toutes les difficultés et les épreuves qu'elle a traversées.

Dans ce livre, nous avons voyagée à travers les paroles de Samia dans une Algérie extrémiste, injuste, intégriste, mais aussi endoctrinée, par des idéologies d'hommes qui se permettaient d'exercer leurs atrocités au nom d'une religion.

Ce récit autobiographique , nous fait sortir de notre zone de confort, du monde parfait que l'on façonne dans nos esprits , pour être confronter à la dure réalité qui touche beaucoup de personnes dans le monde d'entier , c'est un roman bouleversant , mais aussi touchant .

*Le voile de la peur* de Samia Shariff est dédié à toutes les femmes d'aujourd'hui, écartelées entre le passé et l'avenir , une histoire de courage exemplaire , Samia se fait la porte-parole de milliers de femmes dans le monde qui se cachent sous le voile et la peur.

Au terme de notre travail, nous pouvons estimer que nous avons pu répondre à la problématique posée en l'occurrence: comment Samia Shariff a pu présenter la peur dans tout son roman? Et comment la peur est présentée dans le vécu de notre personnage principal ?

Dans notre corpus d'étude, le protagoniste a connu des sentiments de peur et d'insécurité, l'auteure à exprimer ces sentiments tout le temps dans le roman, ce qui confirme nos hypothèses citées au début de ce travail de recherche. Ce personnage principale "Samia" a mené un long combat afin de se délivrer d'une peur permanente, une peur de son entourage, une peur pour sa vie, pour ses filles et pour un avenir incertain.

Enfin, notre travail est une recherche limitée non accomplie, dont nous n'avons pas touchée tous les points ,car c'est un roman d'une grande richesse qui ouvre d'autres perspectives de recherche et soulève d'autres problématiques même si la femme reste et restera à jamais un sujet de controverse dans toutes les sociétés du monde et qui nourrira toujours de longs débats et qui mérite d'être soulever.

# **Bibliographie**

### Corpus d'étude :

SHARIFF , Samia, *le voile de la peur*, les éditions J.C.L. Inc. Québec, 2006, 319p.

### Une autres œuvre :

SHARIFF, Samia, *les femmes de la honte*, les éditions J.C.L, Québec, 2009.

### Les ouvrages théoriques :

ALI, Ait Abdelmalek, *de la notion au concept*, Revue culture et célébrités, 2 Avril 2007.

GENETTE, Gérard, Edition Seuil, Paris, 1987.

GENETTE, Gérard, *Palimpsestes, la littérature au second degré*, collection « point », Edition du Seuil, 1982.

GENETTE, Gérard, *Palimpsestes*.

HOEK, Leo H : *la marque du titre, Dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*, Ed. Mouton. la hage. Paris, New York, 1981.

Les formalistes russes, Victor CKLOVSKI, Boris EL CHENBAUMET et plus précisément Vladimir PROPP ( L'étude systématique de la morphologie des contes russes).

« *Sociologie de la femme voilée. Du voile hérité au voile révélé* » Emmanuel Jovelin, dans *pensée plurielle*, 2003

### Dictionnaires :

Dictionnaire des termes littéraire. La paratextualité.

GREIMAS, A.J. *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, 1998 ( rééd, Paris, Puf, 1968).

CHEVALIER, Jean, CHEERBRANT, Alain, *dictionnaires des symboles*.

PAUL, Aron, Dennis Saint-Jacques, Alain Viala, *le dictionnaire du littéraire*, Paris , Quadrige, 2004.

PAUL, Aron, Denis, Saint-Jacque, Viala Alain, *le dictionnaires du littéraire*, Paris, Puf, 2010.

### Thèses et mémoires :

A thesis submitted to them faculty of Graduate studies of the university of Manitoba.

E.Marc, LPINSKY cité par REGAIG, Najiba, dans *De l'autobiographie à la fiction ou le je(u) de l'écriture* thèse de Doctorat, université de Paris Nord, 1995.

### Sitographies :

ALICE, Legé, *Hypothèses , données internationales de génétique artistique* Dans :

<https://diga.hypothese.org/consulté> le (20juin 2022). Dans dictionnaire en ligne.consulte (le 20 juin 2022) sur : <http://www.ats-group.net/dictionnaire-termes-littéraires>.

Déclaration sur l'élimination contre les femmes, Résolution 48/104 de l'assemblée général de L'ONU : <http://www.coe.int/fr/web/gender-matters/what-is-gender-based-violence> (consulté le 10/08/2022).

« Définition de peur- concept et sens » sur <https://lesdefinitions.fr/peur>  
<http://bv.allaprof.qc.ca/f1056.aspx> consulté le 27/04/2018.

<https://la-philosophie.com/la-liberte-en-philosophie> (consulté le 30/03/2019).

Santé-médecine-journal des femmes, cours conseils pratiques, définition,  
<http://www.association-linstant socio.fr/lespathologies/maltraitance/#:texte=les%20violences%20physiques%20peuvent%20C3%AAtre.la%20physique%20peut%20exister> ( consulté le 20/ 08/ 2022)

SHARIFF, Samia, interview consulté sur <https://www.com/watch?v=SiD0GXMFSQ>

Narratologie classique et narratologie poste-classique” disponible sur <http://www.voxpoetica-org/t/articlesprience.htm/> consulté le 08-03-2020 h 15.26

Narratologie classique et narratologie poste-classique” disponible sur <http://www.voxpoetica-org/t/articlesprience.htm/> vu le 18/03/2020



## Résumé

Notre travail intitulé “ L’omniprésence de la peur dans *le voile de la peur* de Samia Shariff , a pour objectif de mettre la lumière sur la souffrance de la femme dans la société algérienne.

Le voile de la peur , bouleversant témoignage de Samia Shariff , qui nous raconte sa vie en Algérie à la fin des années 70. Cette femme courageuse qui pu casser un tabou qui existait depuis longtemps, et s’est révolté contre l’injustice de notre société masculine envers toutes qui est féminin. La femme algérienne ne cesse de lutter pour se libérer de la crainte qui l’envahit, et qui la menace dans sa vie quotidienne. Elle se sentait toujours harcelée par les anciennes traditions, aussi par les mauvaises idées des extrémistes de la religion, et surtout par l’égoïsme de l’homme.

**Les mots clés:** la peur- le voile- la violence- la résistance – la liberté – la révolte – la femme.

## Summary:

Our work entitled “ the omnipresence of fear in the veil of fear by Samia Shariff”, aims to shed light on the suffering of women in Algerian society.

« the veil of fear », heartbreaking testimony from Samia Shariff, who tells us about her life in Algeria at the end of the 70. This courageous women who was able to break a taboo that had existed for a long time, and revolted against the injustice of our masculine society towards all that in feminine. The Algerian women never ceases to struggle to free herself from the fear which invades her and which threatens her daily life. She was always harassed by the old traditions, also by the bad ideas of the extremist of religion, and above all by the selfishness.

**The key words :** fear- the veil- violence- resistance- freedom- revolt- women.

## تلخيص:

عملنا بعنوان " الوجود المطلق للخوف في حجاب الخوف لسامية شريف"، يهدف إلى تسليط الضوء على معاناة المرأة في المجتمع الجزائري .

حجاب الخوف": شهادة مؤثرة لسامية شريف التي تخبرنا عن حياتها في الجزائر نهاية السبعينات، هذه المرأة الشجاعة التي استطاعت كسر المحرمات التي كانت قائمة منذ زمن طويل، و ثارت ضد ظلم المجتمع الذكوري تجاه كل ما هو متعلق بالمرأة. لا تكف المرأة الجزائرية عن الكفاح من أجل تحرير نفسها من الخوف الذي يغزوها ، و يهددها في حياتها اليومية . لطالما شعرت بالضيق من التقاليد القديمة ، و من الأفكار السيئة للمتطرفين في الدين، و من أنانية الرجل.

**الكلمات المفتاحية:** الخوف- الحجاب- العنف- المقاومة- الحرية- التمرد- المرأة.